Phénomèna

la revue des phénomènes OVNI

AFFAIRE VALENTICH...

CET HOMME A-T-IL ETE VRAIMENT ENLEVE PAR UN OVNI ?



QUARANTE ANS SEPARENT L'AVRO DU DARKSTAR...

LES SOUCOUPES DE L'US AIR FORCE

BOEING ARGENTIN

QUASI-COLLISION AVEC UN OVNI

Bimestriel numéro 2[illegible] - Juillet-Août 1995 - 28 F - ISSN 1157-4704



http://laboratoire-aime-michel.com

Document réservé à l'usage interne du Laboratoire Aimé Michel

Collection Peter EL BAZE peterbob@free.fr

Diffusion strictement interdite

36 15

SOS OVNI

LAISSEZ VOUS

GUIDER VERS DE

NOUVELLES DIMENSIONS

cliché : Philippe Ferrié - SOS OVNI Nord

Phénomèna
f* revue des phénomènes OVNI

Phénomèna est une publication bimestrielle d'SOS OVNI, association à but non lucratif. Ses objectifs sont d'étudier le phénomène ovni en marge de tout dogmatisme et de toute considération d'ordre mystique ou sensationnaliste.

Rédaction : Renaud Marhic - Perry Petrakis - Gilbert Rolland - Joëlle Rose et pour les dessins : Thierry Rocher - Didier Moreau.

Rédacteur en chef et directeur de la publication
Perry Petrakis

SOS OVNI
Boîte postale 324
13611 Aix-en-Provence Cédex 1 - France
Tel : 42.20.18.19. (24h/24)

Fax : 42.12.30.59.

Minitel :
36.15. Code SOS OVNI

Publicité :
42.12.30.59.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leur auteur. Les manuscrits reçus au siège ne seront retournés que sur demande écrite de l'auteur. Toute correspondance nécessitant une réponse doit être accompagnée d'une enveloppe timbrée au tarif requis.

Représentations :

Thierry Rocher (SOS OVNI - Seine) D **Christian Morgenthaler** (SOS OVNI - Est) D **Christian Soudet** (SOS OVNI - Seine Maritime) D **Jean-Paul Lamagna** (SOS OVNI - Isère) D **Jean-Pierre Ségonnes** (SOS OVNI - Sud-Ouest) D **Jean-Pierre Troadec** (SOS OVNI - Rhône) D **Renaud Marhic** (SOS OVNI - Nord-Ouest) D **Perry Petrakis** (SOS OVNI Sud-Est) D **Jean-Luc Ñoguera** (SOS OVNI - Pyrénées) ❐ **Christian Page** (SOS OVNI Québec) ❐ **Vincent de Baeremaeker** (SOS OVNI Belgique)

Avec l'ensemble du réseau d'alerte et d'expertise SOS OVNI et le concours de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne.

Nous remercions, pour leur aide à l'élaboration de ce numéro :

William P. La Parl, Christian Vogt, Stephen Robey, R.E. Sheffield (Lockheed Martin Skunkworks)

Abonnements France et Europe :
6 numéros 150 ff

Composition et mise en page : SOS OVNI - Impression : **Pro Vocations** - Les Pennes Mirabeau - Diffusion : Messageries Lyonnaises de Presse

Attention !

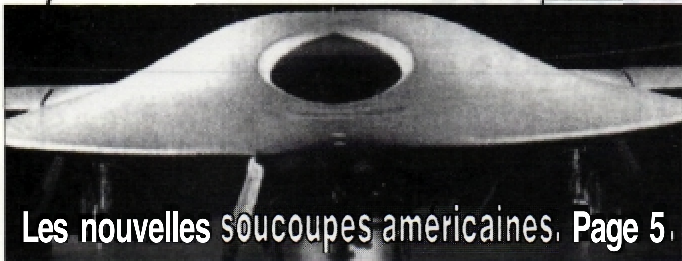
Nouveau numéro de téléphone et de fax
(16)42.12.30.59.

Chaque bimestre apporte son lot de nouvelles plus intéressantes les unes que les autres à un rythme plus ou moins soutenu mais, en 22 années d'existence, rarement SOS OVNI n'a connu d'été aussi animé. Il y a bien sûr le film de Ray Santilli au sujet duquel nous avons déjà écrit et sur lequel nous reviendrons longuement dans notre prochain numéro, mais il n'y a pas que cela et on oublie un peu vite que si l'«extraterrestre autopsié» fait partie du domaine de l'ufologie, l'ufologie toute entière n'est pas l'«extraterrestre autopsié».

Ce bimestre nous évoquons la déclassification très récente d'un rapport de l'Air Technical Intelligence Center au sujet de l'AVRO, un appareil qui avait focalisé un temps les espoirs les plus fous des ingénieurs aéronautiques. Il y a aussi bien sûr la rencontre plus qu'intéressante entre plusieurs avions et un phénomène non identifié dans le ciel de la Cordillère des Andes et notre rubrique Les classiques du non identifié *dans lequel nous vous exposons l'affaire dite de «L'amarante».*

L'actualité c'est aussi la publication du rapport du General Accounting Office, auquel le senateur républicain Steven Schiff avait confié une enquête sur l'affaire de Roswell, c'est le lancement, par TF1 vidéo, de la cassette de l'«extraterrestre autopsié», c'est aussi de nouveaux livres, celui de John Mack sur les enlèvements aux Etats-Unis ou encore celui de Jean-Pierre Petit revenant sur Le mystère des Ummites. *Tout cela devrait faire l'objet de développements dans notre prochain numéro que nous vous promettons pour très bientôt.*

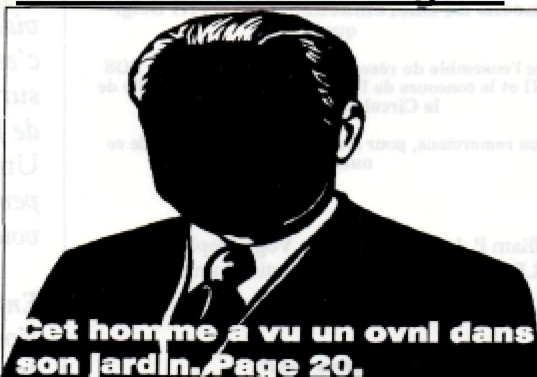
Enfin, nous en profitons pour vous lancer un appel. Vous n'avez peut-être pas encore répondu à notre sondage publié dans le dernier numéro de Phénomèna. *N'hésitez plus à le faire, les résultats seront commentés ici bientôt.*


Les nouvelles soucoupes americaines. Page 5.


Rencontre dans le ciel. Page 10.

SOMMAIRE


Où a disparu Valentich ? Page 16.


Cet homme a vu un ovni dans son jardin. Page 20.

Phénomèna. Bimestriel n°28 Juillet - Août 1995. Dépôt légal à parution. Commission paritaire : 73863. En couverture, Le Tier III Minus plus connu sous le nom de Darkstar. © Lockheed Martin Skunk Works. En cartouche : Frederick Valentich. © Paul Norman - VUFORS.

Top Secret

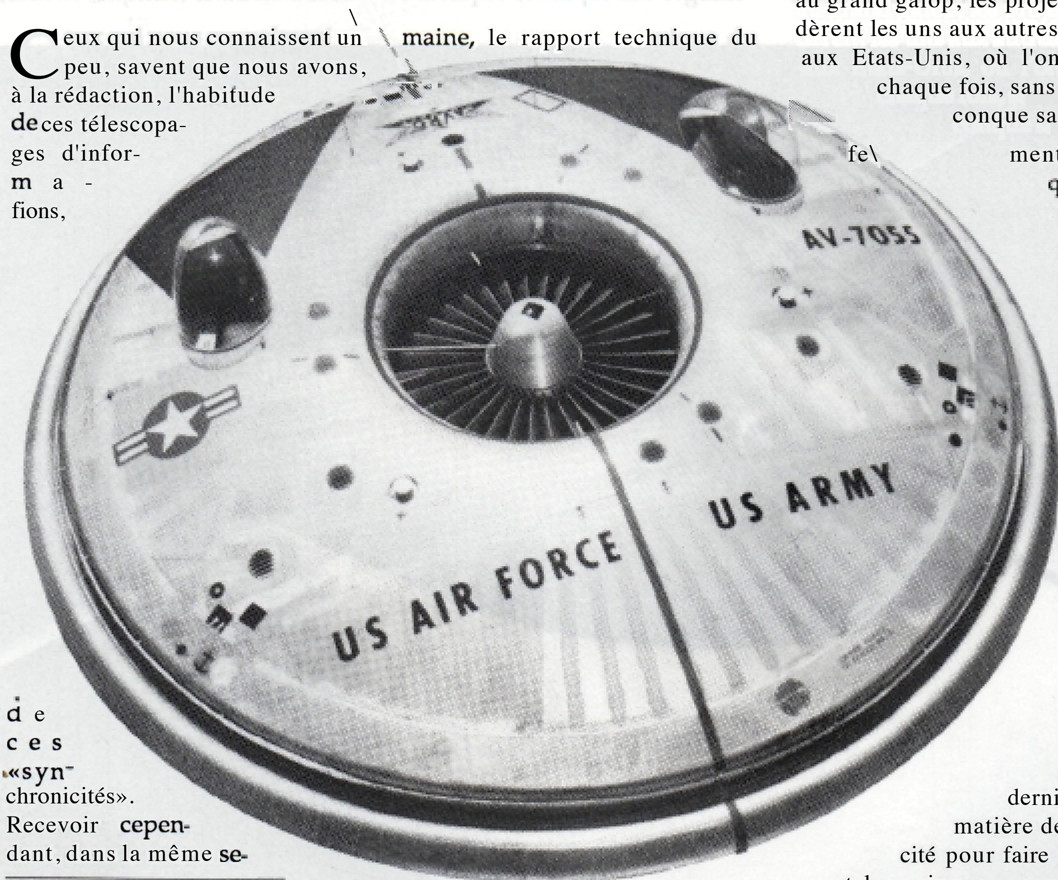
Et pourtant... ils tournent !

O Perry Petrakis

Phénomèna *suit de très près les développements militaro-industriels dans le domaine de l'aviation des pays développés, pour y dénicher les appareils susceptibles d'être à l'origine de méprises. Ce bimestre, nous avons décidé de vous parler du* Darkstar *qui, comme on le verra, emprunte sa forme à ce qui se fait de plus novateur actuellement dans le monde, et de faire le parallèle entre cet appareil et des projets plus anciens (plus de trente ans d'âge) qui viennent pourtant tout juste d'être déclassifiés par les militaires américains.*

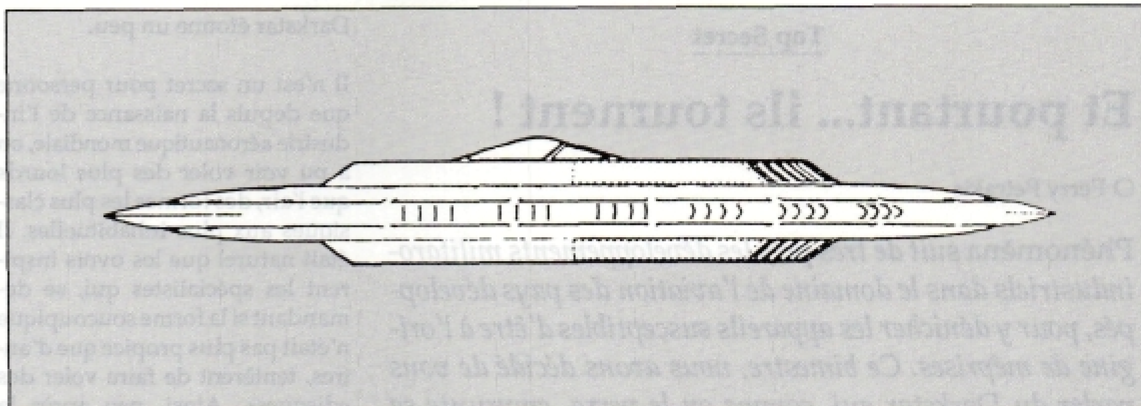
Ceux qui nous connaissent un peu, savent que nous avons, à la rédaction, l'habitude de ces télescopages d'informations, de ces «synchronicités». Recevoir cependant, dans la même semaine, le rapport technique du Projet Silver Bug (punaise d'argent) et l'acte de naissance du Darkstar étonne un peu.

Il n'est un secret pour personne que depuis la naissance de l'industrie aéronautique mondiale, on a pu voir voler des plus lourds que l'air, des formes les plus classiques aux plus inhabituelles. Il était naturel que les ovnis inspirent les spécialistes qui, se demandant si la forme soucoupique n'était pas plus propice que d'autres, tentèrent de faire voler des «disques». Ainsi, peu après la guerre, la rumeur attribua aux allemands le V7 alors que le Américains révélaient leur Flying Flapjack, sorte de crêpe volante munie d'hélices. Les essais n'étaient pas très heureux mais la technique étant un cheval de course lancé au grand galop, les projets succédèrent les uns aux autres, surtout aux Etats-Unis, où l'on tenta à chaque fois, sans que quiconque sache vraiment pourquoi, d'appliquer le dernier cri en matière de technicité pour faire voler de tels engins.



Prototype de l'Avrocar. Un appareil qui décolla péniblement avant d'être remisé à jamais. Photo X. DR.

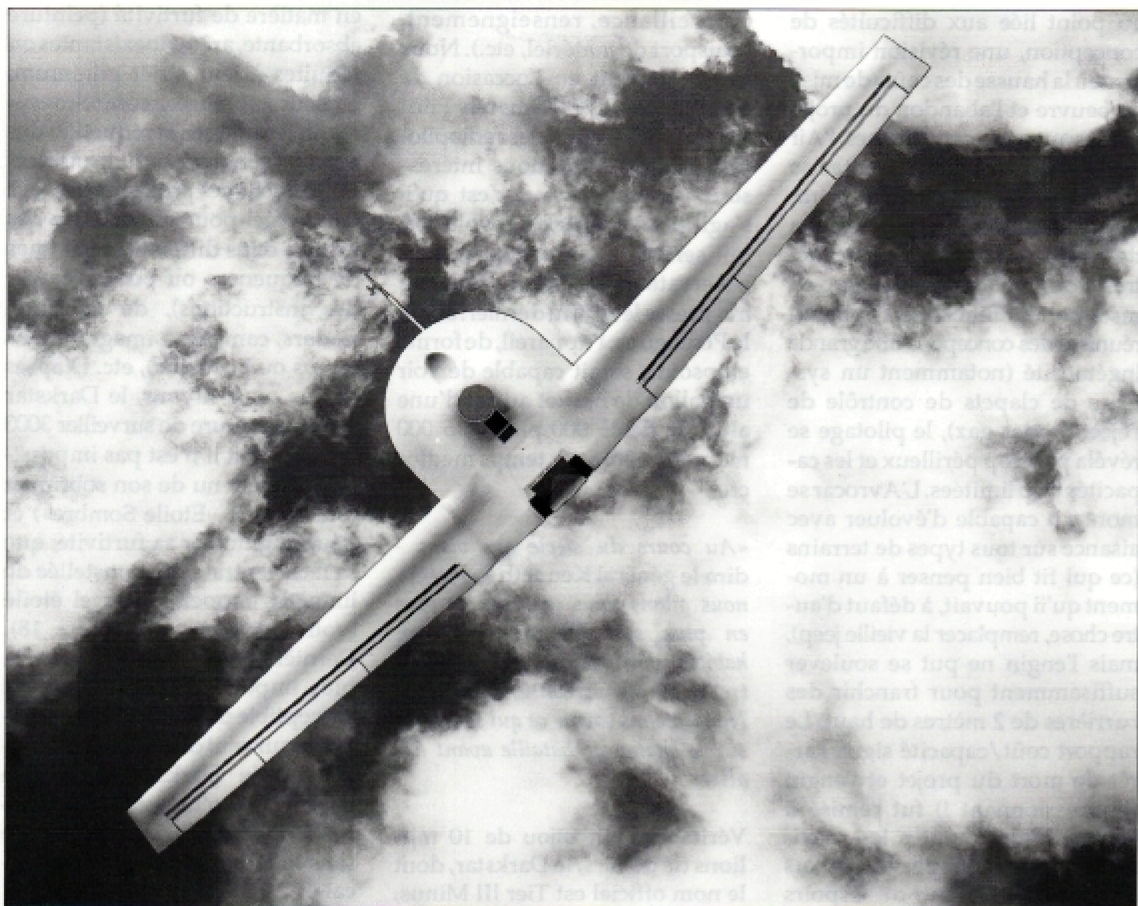
C'est dans ce cadre qu'en 1955 la



Extrait du rapport montrant le prototype de profil (appareil avec propulsion à flux radial).

compagnie canadienne A.V. Roe Canada Ltd, considérée comme l'une des plus performantes de l'époque, reçut pour mission de mettre au point une arme aéroportée et performante, à décollage vertical, regroupant tout ce que l'aéronautique comptait d'idées véritablement novatrices. Le projet que nous avons reçu (*) était en fait un véritable cahier des charges des capacités requises et avait été diffusé (une diffusion restreinte puisque tout était classé secret) pour répondre à deux objectifs : *«Corriger les fausses impressions données par des informations antérieures (classifiées ou non),*

Le Darkstar (vu de trois quarts face). © Lockheed Martin Skunk works. Photo : Eric Schulzinger et Denny Lombard.



Le Darkstar vu de dessus. © Lockheed Martin Skunk Works. Photo : Eric Schulzinger et Denny Lombard.

et sensibiliser la communauté du Renseignement sur les projets existants afin de la rendre plus réceptive aux informations indiquant que les Soviétiques pourraient être sur des pistes similaires».

Voilà pour les raisons d'être du rapport. Pour l'objet lui-même, il est précisé qu'un *«examen de la proposition de l'AVRO démontre les potentialités de disposer, à plus ou moins brève échéance, d'un armement très performant. Bien que cette offre permette à VUS Air Force de posséder une arme potentiellement très avancée, dotée de capacités militaires et pouvant décoller verticalement, il reste de nombreux problèmes techniques qui doivent être résolus avant que l'engin ne puisse décoller».*

On l'imagine, la barre avait été placée très haut pour cet appareil dont *«la configuration, dans sa version la plus avancée, utilisera un moteur à flux radial tout à fait inédit (...)»* et qui serait piloté grâce à *«un contrôle sélectif des gaz d'éjection ce qui aurait pour effet d'éliminer les contraintes conventionnelles liées aux nécessités de portance».*

Il était précisé que ce type d'appareil disposerait d'un habitacle central dont l'orientation déterminerait l'avant de l'arrière et qu'il n'avait aucun besoin de train d'atterrissage puisqu'il utiliserait un puissant coussin d'air pour se poser. Puis, surtout, les capacités calculées par le futur constructeur en faisaient un appareil certes piloté (on n'en était pas encore aux engins téléguidés) mais avec des performances enviables : une vitesse de Mach 2,6 (1720 mph ou encore 3200 km/h) à une altitude maximale de près de 24 kilomètres. D'un poids à vide d'un peu plus d'une tonne (1,5 tonne au décollage), il devait faire près de 10 mètres de diamètre et 1.30 mètre de haut.

L'Histoire retint ce qu'il advint du projet Silver Bug puisque le prototype repose ostensiblement sur un socle devant l'un des musées aéronautiques les plus prestigieux des Etats Unis. En fait de performances, après une très longue mise

au point liée aux difficultés de conception, une révision importante à la hausse des coûts de mise en oeuvre et l'abandon du projet par les autorités canadiennes, l'Air Technical Intelligence Center se retrouva avec un modèle opérationnel qui, testé in situ, décolla de quelques dizaines de centimètres pour voler péniblement en rase-mottes. Bien que l'appareil réunisse des concepts d'une grande ingéniosité (notamment un système de clapets de contrôle de l'éjection des gaz), le pilotage se révéla par trop périlleux et les capacités trop limitées. L'Avrocar se montrait capable d'évoluer avec aisance sur tous types de terrains (ce qui fit bien penser à un moment qu'il pouvait, à défaut d'autre chose, remplacer la vieille jeep), mais l'engin ne put se soulever suffisamment pour franchir des barrières de 2 mètres de haut. Le rapport coût/capacité signa l'arrêt de mort du projet et l'engin (impressionnant !) fut remisé à jamais. Malgré toutes les prévisions, l'Avrocar ne parvint jamais à se hisser à hauteur des espoirs que les ingénieurs avaient placés en lui.

Depuis les années cinquante, les doctrines militaires, surtout américaines, ont bien changé. L'électronique embarquée a fait une entrée massive à bord des aéronefs, rendant possible la conquête de l'espace, mais aussi, du coup, l'envol d'appareils tels le F117A, a priori très peu disposé à rester en l'air. Autre corollaire, là où il y avait besoin d'un homme, voir de toute une équipe, la présence humaine n'est plus nécessaire. Divers pays industrialisés se sont donc mis à développer des appareils, de plus en plus furtifs, susceptibles d'être radioguidés vers des objectifs pour y remplir diverses missions offensives (attaque, brouillage, etc.) ou défensives (surveillance, renseignement, transport de matériel, etc.). Nous avons souvent eu l'occasion de détailler ces RPV (Remotely Piloted Vehicles - véhicules radiopilotés), mais si nous nous intéressons ici au Darkstar, c'est qu'il s'agit d'une véritable révolution qui semble avoir échappée aux observateurs et qui fut présentée à la presse le 29 juin dernier. Selon le Pentagone, l'appareil, de forme ellipsoïde, serait capable de voir un ballon de basket au sol d'une altitude de 45 000 pieds (15 000 mètres), même par temps médiocre.

«Au cours du siècle qui vient - dira le général Kenneth R. Israel - *nous allons nous appuyer de plus en plus sur des appareils non habités pour être sûrs de ne mettre la vie de personne en danger. Nous devons savoir ce qui se trouve sur le champ de bataille avant d'y aller».*

Véritable petit bijou de 10 millions de dollars, le Darkstar, dont le nom officiel est Tier III Minus, est actuellement développé par la firme Boeing Aircraft et Lockheed-Martin, qui travaille sur quelques-uns des projets les plus secrets de la planète en matière d'aéronautique. Si rien n'a été révélé sur le mode de propulsion, on sait que l'appareil, en forme de fer à cheval, très plat, avec deux longues ailes, a une envergure de 23 mètres pour une hauteur d'environ 1,70 mètre et que sa vitesse de croisière est d'environ 350 km/h. On lui attribue une autonomie de pratiquement 1000 kilomètres ainsi que la possibilité de rester en l'air durant plus de 8 heures.

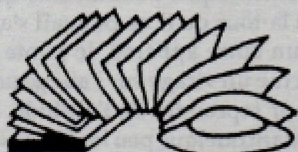
Bien que peu de choses aient été rendues publiques au sujet de cet appareil ultra secret, on peut conjecturer qu'il réunit le nec plus ultra de la technique, que ce soit en matière de furtivité (peinture absorbante, arêtes inexistantes ou réduites à leur strict minimum, couleurs sombres, contre-mesures électroniques et réduction des niveaux sonores), de liaisons électromagnétiques protégées (liaisons temps réel pour transmettre des images dans différentes gammes de fréquences ou pour recevoir des instructions), de détection (radars, caméras à imagerie tous temps ou nocturne), etc. D'après ce que nous savons, le Darkstar serait en mesure de surveiller 3000 km carrés et il n'est pas impossible, comte tenu de son sobriquet (qui signifie «Etoile Sombre») et pour augmenter sa furtivité, que sa face ventrale soit constellée de lumières rappelant le ciel étoilé (voir *Phénomèna* n° 16, p. 18). Dernière chose mais peut-être la plus importante : l'appareil est susceptible d'être guidé par satellite ce qui veut dire que, potentiellement, le Darkstar peut être déployé sur n'importe quel théâtre d'opérations dans le monde sans le moindre «cordon ombilical».

Si Lockheed a mis tout son savoir faire dans le développement de ce RPV VTOL (Vertical Take Off and Landing - décollage et atterrissage verticaux), il n'est pas le seul puisque nous avons eu l'occasion de vous présenter, dans ces mêmes colonnes, le Cypher de Sikorsky, autre «soucoupe» radioguidée. Le prototype opérationnel du Darkstar est prêt et devrait prendre son envol dès ce mois d'août pour des essais qui le mèneront à l'orée de 1998. D'ici-là, ouvrez les yeux... il se pourrait bien que vous fassiez une rencontre de type militaire...

Perry Petrakis

(*) Joint ATIC -WADC Technical Report on Project Silver Bug. Project n° 9961 - 15 février 1955. Déclassifié le 29 mars 1995.

Bloc-notes



X Schmitt et Randle, l'équipe considérée jusqu'ici comme la plus sérieuse dans ses investigations sur l'affaire de Roswell vient de se séparer. Motif : Kevin Randle reproche à son collègue de lui avoir caché depuis le début qu'il était facteur rural et non policier et que beaucoup d'assertions concernant son éducation étaient fausses. La presse ufologique américaine a conclut que l'opprobre devait être jetée sur Schmitt pour son comportement qui créé le doute sur la crédibilité de l'ensemble de leurs recherches.

X Nouvelle édition de *L'Odysée de l'Etrange* dès fin septembre alors que TF1 vidéo commercialise (voir ci-contre), depuis la fin août, une cassette sur Roswell (contenant les images de l'«extraterrestre autopsié») présentée à la presse dès le 24 août.

X Depuis le 11 août, 22h30, M6 diffuse une nouvelle série de 25 épisodes inédits de *Aux frontières du Réel*. Des épisodes où, selon un communiqué de presse de M6, les fans pourront mieux faire connaissance avec Dana Scully et Fox Mulder. Un engouement sans précédent en tout cas puisque l'on peut retrouver la série «on-line», c'est à dire sur Internet.

X Le chercheur belge Wim van Utrecht lance, avec la complicité de son collègue Frits van der Veldt, *Caelestia*, un projet visant à documenter et à publier des enquêtes sur des phénomènes aériens non identifiés particulièrement intéressants. Le premier dossier né de cette initiative s'intitule *Unidentified Aerial Object photographed near Zwischbergen, Switzerland, on July 26, 1975* et, vous l'aurez compris, est rédigé en anglais. Il concerne l'affaire communément appelée *«de Saas Fee»* et détaille sur 240 pages ce cas assez exceptionnel vu par différents témoins indépendamment les uns des autres. On peut se le procurer moyennant 125 ff en écrivant à : Wim van Utrecht (Caelestia), Kronenburgstraat 110, B-2000 Antwerpen, Belgique.

X Selon une étude réalisée par le Scripps Howard News Service et l'Université d'Ohio aux Etats-Unis auprès d'un échantillon représentatif de 1006 personnes, un Américain sur deux, toutes catégories confondues, croit en l'existence des ovnis et des extraterrestres. Ils sont également 50% à penser que leur gouvernement cache des choses dans ce dossier selon des résultats publiés par le *Boston Herald* du 7 juillet dernier.

X C.B. Moore, responsable du Projet Mogul dans les années quarante, au sujet duquel on a beaucoup parlé dans l'affaire de Roswell, a publié un rapport daté du 27 mars dernier. Intitulé *The New York University Balloon Flights During Early June, 1947* (les vols de ballons de l'Université de New York au cours du début juin 1947), il revient en détail sur le contexte et la nature des vols de ce projet ultra secret pour l'époque. Selon les recherches menées a posteriori par Moore, le «vol n° 4», lancé le 4 juin 1947, pourrait bien être à l'origine de ce qui fut découvert à Roswell au début du mois de juillet 1947.

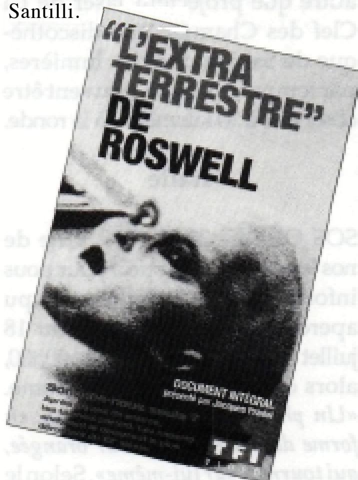
X L'équipe de Jean-Yves Casgha lance un nouveau mensuel intitulé *Science Frontières* pour comprendre l'actualité des connaissances à la croisée des chemins scientifiques. Parution imminente en kiosques ou abonnement (220 francs - 1 an - 11 numéros) à : Science Frontières, 8 bis, rue du Chemin de Fer, 94110 Arcueil.

X Nous sommes toujours en mesure de vous proposer, au prix exceptionnel de 150 ff., les tomes 1993 et 1994 des coupures de presse reçues par SOS OVNI. A commander à l'adresse de la revue.

X Dans notre prochain numéro, nous présenterons un dossier complet sur l'affaire du film de l'«extraterrestre autopsié». Vous y découvrirez également de nouvelles révélations exdusives sur le massacre de l'Ordre du Temple Solaire ainsi que de nombreuses autres surprises.

X Vous l'aurez peu-être déjà remarqué, le numéro de téléphone et de fax d'SOS OVNI a changé. Pour nous joindre dans les mêmes circonstances qu'avant, c'est à dire par téléphone ou par fax aux heures de bureau), il convient désormais de composer le (16) 42.12.30.59. L'adresse quant à elle ne change pas.

X Bien que nous y reviendrons plus en détail dans notre prochain numéro, nous voulions vous signaler d'ores et déjà la parution de *«L'extraterrestre» de Roswell*, la vidéocassette produite par TF1 Vidéo et présentée par Jacques Pradel. Cette cassette, qui devrait être disponible partout dès le 26 août contient notamment l'intégralité des images obtenues par TF1 de l'«autopsie» dont il a tant été question ces derniers mois. Inutile donc de le chercher au marché noir ou en sous main à 300 voire 400 francs, on pourra le trouver dans tous les bons magasins au prix maximum de 134 ff. Précisons enfin que la cassette dure 105 minutes et contient des interventions de Jean-Pierre Petit, le Dr Braun, Josiane Pujol, expert judiciaire en odontologie légale, le rabbin Daniel Fahri, le père Di Falco, Jesse Marcel Jr et Ray Santilli.



X Nous vous l'annoncions dès notre numéro 27, *Abduction*, l'ouvrage de John Mack, sera traduit en français et disponible dans les rayons des librairies dès le 29 août aux Presses de la Cité.

En France et dans le Monde...



Charente-Maritime

Sud-Ouest - 25.04.1995. Dans la nuit du vendredi 21 au samedi 22 avril, plusieurs personnes purent voir dans le ciel de Royan d'étranges lumières. Un couple qui rentrait à Saint-Palais-sur-Mer déclara avoir vu *«dans le jardin, juste à la cime des arbres, de drôles de taches évanescentes* (qui) *illuminaient le ciel».* Les témoins diront qu'elles étaient toutes proches et qu'elles s'avançaient vers eux. D'autres personnes, dont un routier, eurent l'impression d'avoir été survolés par une immense soucoupe volante. C'est la gendarmerie de Royan qui devait mettre un point final à cette histoire en découvrant que le «coupable» n'était autre que projecteur laser de La Clef des Champs, une discothèque de Saujon dont les lumières, par temps favorable, peuvent être observées à 30 kilomètres à la ronde.

Italie

SOS OVNI - 28.07.1995. Une de nos lectrices nous appela pour nous informer de ce qu'elle avait pu apercevoir, dans la soirée du 18 juillet dernier, entre 23h45 et 00h00, alors qu'elle se trouvait à Rome. *«Un phénomène très lumineux, en forme de poire, de couleur orangée, qui tournait sur lui-même».* Selonle témoin, le phénomène était très visible et avait dû certainement être vu de nombreuses autres personnes, mais les recherches que nous avons effectuées, notamment auprès de nos collègues du Centro Italiano Studi Ufologici, n'ont pas permises de savoir si d'autres témoins s'étaient faits connaître. Toujours est-il que le phénomène, de stationnaire, se serait mis à monter selon une trajectoire courbe mais en zig zag avant de s'arrêter 2 ou 3 minutes. Il serait ensuite devenu blanc, aurait repris sa place, puis se serait *«résorbé»* sur place comme une étoile qui s'éteint.

Argentine

AFP - 02.08.1995. De loin la plus importante observation dont nous ayons eu connaissance ce bimestre nous vient d'Argentine où, dans la soirée du 31 juillet dernier, un avion aurait été frôlé par un appareil non identifié au point de devoir tenter une manoeuvre d'évitement.

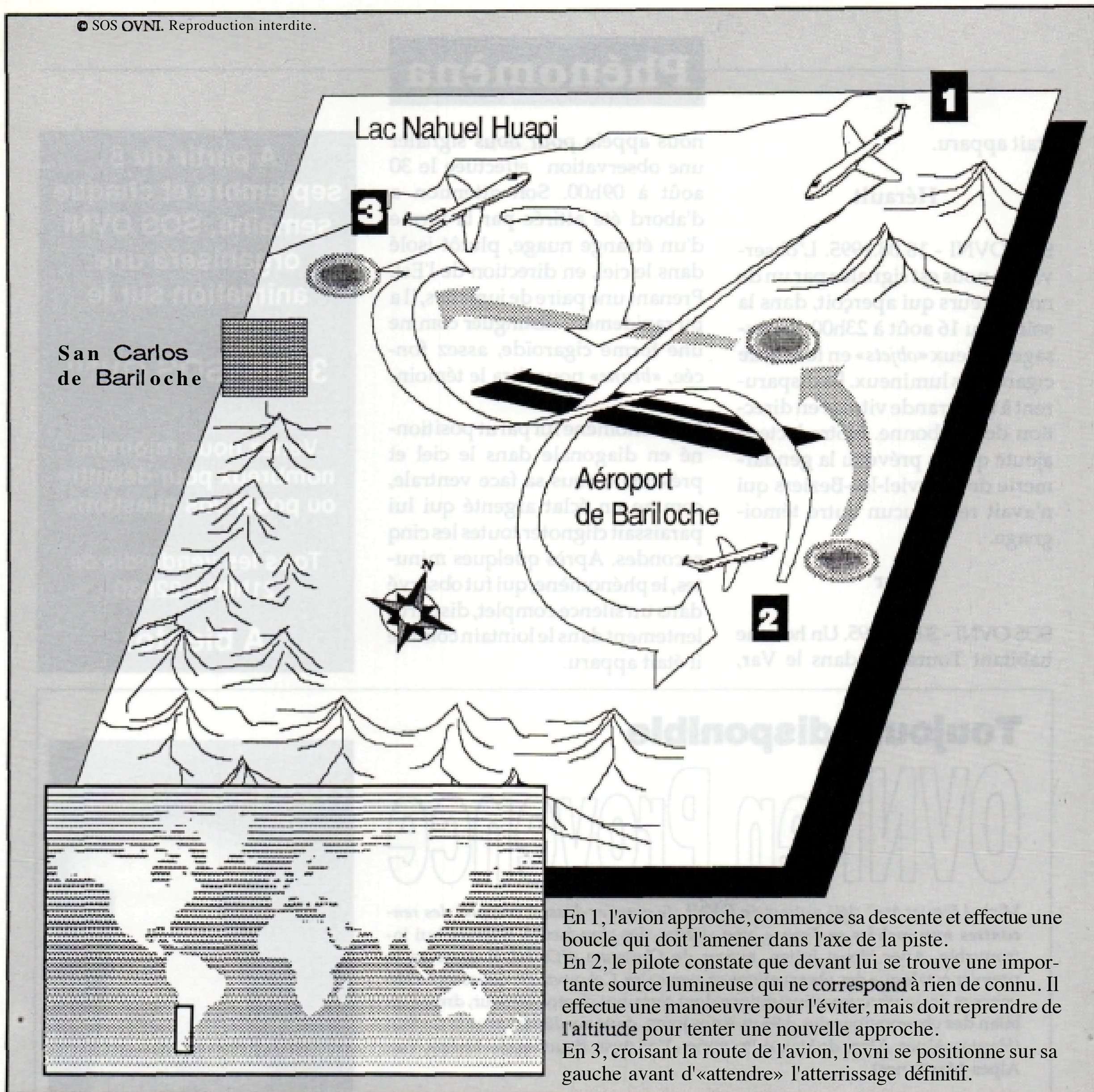
Dans la soirée du lundi 31 juillet, il est précisément 20h15, soit 15 minutes avant l'heure d'arrivée prévue, le pilote Jorge Polanco, 42 ans, reçoit l'autorisation d'atterrir depuis la tour de contrôle de l'aéroport San Carlos de Bariloche, une bourgade touristique située sur les contreforts de la Cordillère des Andes. Il est alors à 40 miles de l'aéroport à une altitude de 5 500 pieds. L'appareil, que l'équipage connait bien, est un 737 de la compagnie Aerolinas Argentinas. C'est à ce moment, alors qu'il effectue une manoeuvre pour se mettre dans l'axe de la piste, que Polanco se retrouve nez à nez avec une très forte lumière qu'il estime à peine à 100 mètres de son appareil et en plein dans son axe de descente. Après s'être assuré auprès de la tour qu'il ne pouvait s'agir d'un autre appareil, le pilote effectue un virage sur l'aile gauche pour reprendre de l'altitude, secouant quelque peu les 102 passagers qui se trouvent à bord, avant d'effectuer un «huit» pour se remettre dans l'axe. Pendant toute cette manoeuvre, qui dure une dizaine de minutes, l'ovni, qui est décrit comme une soucoupe à l'envers, se place sur le côté gauche du Boeing et le suit sur une trajectoire parallèle, à une distance estimée, là encore, à une centaine de mètres. *«L'ojet s'approchait à 2000 km/h»* dira Jorge Allende, le mécanicien de bord avant d'ajouter aussitôt : *«tant la vitesse que les mouvements sont impossibles à décrire».*

L'objet, qui a fortement perturbé l'instrumentation aéroportuaire, *«à cause de son fort champ magnétique»* selon le pilote, a également été vu et décrit par un équipage militaire de la gendarmerie à bord du vol PA 315 GN piloté par le commandant Cipazuk. Un autre gendarme, le commandant Juan Domingo Gaitan, déclara avoir *«vu, au-dessus du lac Nahuel-Huapi (...) une lumière ambrée qui augmentait et diminuait d'intensité en se déplaçant à très grande vitesse au-dessus de la Cordillère».*

La Force Aérienne Argentine, sollicitée par les officiels de l'aéroport, et notamment son directeur Jorge Luis Oviedo qui confirme l'observation et le récit du pilote à 100%, devait répondre que l'observation n'était pas de sa compétence et que les *«Forces Aériennes n'avaient aucun département chargé de s'occuper des objets spatiaux non identifiés».*

L'objet, en tout cas, avait disparu

© SOS OVNI. Reproduction interdite.



En 1, l'avion approche, commence sa descente et effectue une boucle qui doit l'amener dans l'axe de la piste.
En 2, le pilote constate que devant lui se trouve une importante source lumineuse qui ne correspond à rien de connu. Il effectue une manoeuvre pour l'éviter, mais doit reprendre de l'altitude pour tenter une nouvelle approche.
En 3, croisant la route de l'avion, l'ovni se positionne sur sa gauche avant d'«attendre» l'atterrissage définitif.

à une vitesse vertigineuse dès l'atterrissage du Boeing, sans avoir été détecté par les radars.

Argentine

AFP - 17.08.1995. Autre observation, toujours en Argentine, celle effectuée par un maître d'école et un pompier habitant tous deux une ville située à 900 kilomètres au sud-ouest de Buenos Aires.

Là encore, selon le témoignage du maître d'école, il s'est produit une panne électrique dans toute la ville au passage de l'ovni qui avait pris la forme d'une lumière bleue très intense et intermittente. Toujours selon ce témoin, l' *«appareil»* se serait approché, puis se serait immobilisé à trois mètres du sol avant qu'il ne puisse le filmer. On notera que la dépêche est plus que frustrante dans la mesure où elle soulève bien des questions, notamment sur la qualité des images prises, sans apporter de réponse. Tout au plus ajoute-t-elle que le deuxième témoin, le pompier Ismael Pardo, confirme les dires du premier et affirme avoir observé l'objet en compagnie de toute sa famille pendant environ 45 minutes alors qu'ils étaient en voiture. *«L'objet s'est rapproché de 400 à 100 mètres - dira-t-il J'ai alors pensé qu'il allait nous emmener mais ce ne fut pas le cas. L'objet possédait une lumière clignotante (...) et il y avait des vents tempétueux et le sol paraissait se déformer»*. Lorsque le témoin tenta de redémarrer, cela ne fut pas possible. Puis, le phénomène disparut comme il

était apparu.

Hérault

SOS OVNI - 18.08.1995. L'observation nous est signalée par un de nos lecteurs qui aperçoit, dans la soirée du 16 août à 23h00, le passage de deux *«objets»* en forme de cigare, très lumineux. Ils disparurent à très grande vitesse en direction de Narbonne. Notre lecteur ajoute qu'il a prévenu la gendarmerie de Murviel-les-Beziers qui n'avait reçu aucun autre témoignage.

Vax

SOS OVNI - 30.08.1995. Un homme habitant Tourettes, dans le Var, nous appela pour nous signaler une observation effectuée le 30 août à 09h00. Son attention a d'abord été attirée par la forme d'un étrange nuage, plutôt isolé dans le ciel, en direction de l'Est. Prenant une paire de jumelles, il a pu rapidement distinguer comme une forme cigaroïde, assez foncée, *«brune»* nous dira le témoin.

Le phénomène lui parut positionné en diagonale dans le ciel et présentait, sous sa face ventrale, comme un éclat argenté qui lui paraissait clignoter toutes les cinq secondes. Après quelques minutes, le phénomène, qui fut observé dans un silence complet, disparut lentement dans le lointain comme il était apparu.

A partir du 8 septembre et chaque semaine, SOS OVNI organisera une animation sur le

36.15. SOS OVNI

Venez nous rejoindre nombreux pour débattre ou poser vos questions.

Tous les vendredis de 21h00 à 22h30

A bientôt

Toujours disponible

OVNI en Provence



Michel Figuet était déjà auteur de *OVNI : le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France,* une «bible» des chercheurs, aujourd'hui introuvable. Avec Henri Julien, auteur de *Chasseurs d'OVNI,* il signe ici le premier catalogue des observations provençales. Cet ouvrage, qui compte 226 pages et de nombreuses illustrations dont certaines photos couleur, dresse un bilan des observations des débuts à nos jours, dans six départements du Sud (Hautes-Alpes, Alpes de Haute-Provence, Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Var, Alpes-Maritimes).

Vous pourrez y découvrir les premières observations, les phénomènes lumineux, les objets au sol, les observations d'êtres, etc. En fait, toutes les affaires les plus célèbres qui jalonnèrent le passé ufologique des terres provençales. Après *Les OVNI en Bretagne*, *Les OVNI en Ardennes* et *OVNIS du Cotentin*, *OVNI en Provence* constituera un élément indispensable dans votre bibliothèque.

Commandez-le dès aujourd'hui vous ne le trouverez peut-être pas ailleurs

❒ Oui. Je commande un exemplaire de *OVNI en Provence* et vous envoie 125 ff + 20 ff pour port et emballage

NOM .... PRENOM ....

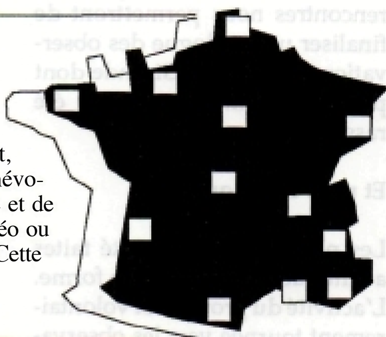
ADRESSE ....

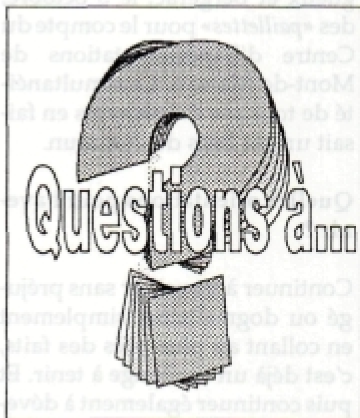
....

A découper (ou à recopier) et a renvoyer avec votre régie- ment à : SOS OVNI, BP 324, 13611 Aix Cedex 1 - France. | **Membres SOS OVNI possédant une carte d'adhérent en cours de validité : 100 ff port compris.**

En direct d'SOS OVNI

SOS OVNI est une association, mais c'est aussi un réseau de veille, d'alerte et d'expertise des cas couplé avec celui constitué des radars de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne. Il est constitué de représentations (Nord-Ouest, Seine et Bassin Parisien, Isère, Rhône, Sud-Ouest, Sud-Est, Est, Seine-Maritime, Pyrénées, Québec, Belgique). L'association offre à tous ces bénévoles, adhérents de l'association, la totalité de ses moyens d'analyse, de contrôle et de diffusion des données (vérifications radar, analyses de laboratoire, relevés météo ou astronomiques, accès aux P.V. ou documents divers, minitel, revues, etc.). Cette rubrique fera le point, chaque bimestre, de notre... de votre actualité. •





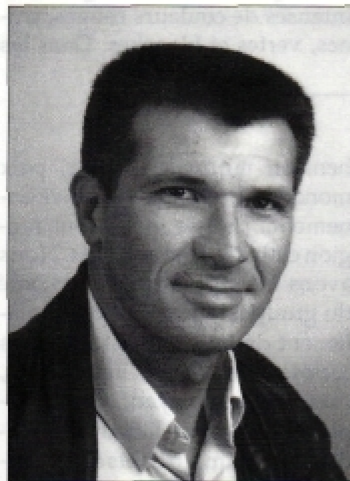
Questions à... est une rubrique que vous pouvez retrouver régulièrement dans *Phénomèna*. *Questions à...* fait le tour de France (et d'ailleurs) des représentations SOS OVNI de façon à vous faire mieux apprécier l'ensemble des équipes qui constituent le réseau que vous connaissez. Ce bimestre, nous avons choisi de vous présenter, par l'intermédiaire de cette rubrique, l'équipe d'SOS OVNI Sud-Ouest dirigée par Jean-Pierre Segonnes.

Phénomèna : Qu'est-ce qui vous a poussé à rejoindre SOS OVNI?

Jean-Pierre Segonnes : Pour l'avoir vécu, je peux dire que l'enquêteur solitaire souffre cruellement du manque de moyens, tant financiers qu'au niveau de la disponibilité ou des connaissances, voire du simple recul nécessaire au bon déroulement de l'investigation. Le travail à plusieurs est bien plus rentable et de ce point de vue, SOS OVNI m'a paru le groupe ufologique le mieux placé en France de par son organisation très structurée, ou encore ses capacités à réunir puis traiter l'information. Ayant rencontré l'équipe dirigeante aux Rencontres de Lyon, j'avais trouvé en lui ce que j'attendais d'un bon ufologue : un esprit critique mais ouvert à toutes les hypothèses, quelqu'un qui colle à la réalité du terrain sans chercher à en rajouter. De plus, il faut reconnaître que grâce à ses efforts, SOS OVNI bénéficie d'une espèce de label de qualité qui favorise parfois grandement les contacts avec différents organismes.

Parlez-nous d'SOS OVNI Sud-Ouest...

Notre petit groupe compte depuis peu 4 membres dont la principale activité est pour l'instant une «écoute permanente» de tout ce qui pourrait concerner une manifestation de type ovni. L'objectif premier est de maintenir en permanence la capacité d'être mobilisés très rapidement pour intervenir en Gironde mais aussi dans les départements limitrophes, deux des membres du groupe résidant d'ailleurs en Charente. SOS OVNI Sud-Ouest est aussi présente lors de certaines manifestations publiques comme La Nuit des Etoiles Filantes par exemple. Pour l'instant, il est difficile de réunir notre groupe de façon régulière, cela reste un objectif à atteindre très prochainement. Ces





Jean-Pierre Segonnes et Valérie Bourdin. XDR.

rencontres nous permettront de finaliser un catalogue des observations d'ovnis en Gironde dont plusieurs éléments ont déjà été rassemblés.

Et pour les enquêtes ?

Les plus sérieuses ont été faites avant que le groupe ne se forme. L'activité du groupe est volontairement tournée vers les observations récentes mais depuis plusieurs mois maintenant, aucun événement majeur n'a pu nous donner l'occasion d'agir de façon collective. Les dernières observations portées à notre connaissance étaient liées à la proximité d'un projecteur de type DCA et donc sans intérêt. Le gros handicap du groupe est de n'être pas encore médiatisé, il nous reste-là un gros travail à faire pour nous rendre plus proches du public et surtout des éventuels témoins.

La structure d'SOS OVNI vous aide-t-elle ?

Certainement. C'est ce qui est motivant. Nous pouvons obtenir par exemple différents supports de communication tels qu'affiches, dépliants ou dossiers de presse et encore plus important : pas mal d'adresses utiles. De plus, les pages de *Phénomèna* ont plusieurs fois déjà ouvert leurs colonnes à nos dossiers.

Justement... avez vous des cas intéressants ?

Rien de révolutionnaire mais quelques cas qui résistent encore à l'analyse. Je pense en particulier à une observation qui a eu lieu dans la soirée du3 octobre 1991 en Dordogne (voir *Phénomèna* n° 6 et 7). Ce soir-là, un gigantesque nuage de 100 kilomètres de long sur 30 de large était enregistré par le radar du Centre Météorologique Interrégional du Sud-Ouest au-dessus de la région de Bergerac. Pendant plusieurs heures, cette région allait subir diverses perturbations dans les communications et sur le réseau d'Electricité de France, mobilisant nombre de techniciens sur le terrain. Au même moment, et cela reste inexpliqué, toutes les fourmilières des environs ont essaimé simultanément et en si grande quantité que le lendemain matin, on a pu retrouver par endroits plusieurs centimètres d'épaisseur d'insectes morts. Toujours ce même soir et dans le même secteur, une automobiliste et ses deux enfants observait une masse sombre munie en périphérie de plusieurs feux clignotants intenses de couleurs rouges, jaunes, vertes et blanches. Dans les jours qui suivirent, on retrouva de part et d'autre dans la campagne des touffes de filaments blancs très fins. Les expertises de laboratoire menées à la demande d'SOS OVNI démontraient qu'il s'agissait de filaments d'aluminium. Par intuition, les investigations se portaient alors vers l'Armée de l'Air qui reconnaissait avoir lâché au-dessus *«d'une zone strictement réservée»*, quelque part entre Périgueux et Bergerac, le 3 octobre, des *«paillettes»* pour le compte du Centre d'Expérimentations de Mont-de-Marsan. La simultanéité de tous ces événements en faisait un cas hors du commun.

Quelles orientations pour l'avenir ?

Continuer à travailler sans préjugé ou dogmatisme, simplement en collant au plus près des faits, c'est déjà un challenge à tenir. Et puis continuer également à développer notre présence dans les manifestations publiques.

Pour vous joindre ?

SOS OVNI Sud-Ouest
c/o M. Jean-Pierre Segonnes
43, rue du Broustey
33440 Ambarés.

Merci Jean-Pierre.

Nouvelles de Paris...

SOS OVNI Seine était invité au Forum Nonsiamosoli du 14 au 16 avril dernier à Paris. Ce forum était organisé par les amis du «stigmatisé» G. Bongiovanni et du contacté italien E. Siragusa et tournait d'ailleurs autour de ces deux personnages, leurs expériences respectives et leurs messages. Ces derniers reprennent les thèmes habituels des contactés (compréhension mutuelle, amour, paix mondiale, protection de l'environnement...) où se mélangent religion catholique et ufologie. Nous avons été surpris par la volonté du groupe de se démarquer totalement de tout ce qui touche les sectes : livres, revues, illustrations, cassettes audio ayant, par exemple, été offerts au lieu d'être vendus. Le forum a permis de découvrir les oeuvres ufologico-picturales et musicales des frères Vituli ainsi que de nombreux documents vidéo sur le stigmatisé et le contacté et des enregistrements visuels de présumés ovnis inédits ou peu connus en Europe (navette Discovery mission STS 48, Sébastopol (Crimée, 15.8.93), zoo de Sydney (Australie), Curitiba (Brésil), Monterey (Mexique), Atlanta (USA), etc.). Un débat clôturait chaque journée et permettait des échanges d'idées, parfois contradictoires, mais tou-

jours intéressant et courtois.

SOS OVNI Seine participe également régulièrement aux repas ufologiques. Ces derniers permettent aux chercheurs de toutes tendances de se rencontrer mensuellement sur la capitale mais réunissent également témoins, passionnés et simples curieux. Au mois de juillet, nous avons pu rencontrer l'ufologue chilien Jorge Eduardo Anfruns Dumont et confronter nos situations nationales respectives.

Enfin, les enquêtes en cours actuellement ont permis de découvrir, entre autres, un cas de rencontre du 3e type inédit, inhabituel et très intéressant puisqu'à l'époque des faits (dans les années soixante) l'un des jeunes témoins avait jeté des cailloux en direction des êtres observés. Un cas sur lequel nous aurons peut-être l'occasion de revenir.

SOS OVNI Seine - Thierry Rocher

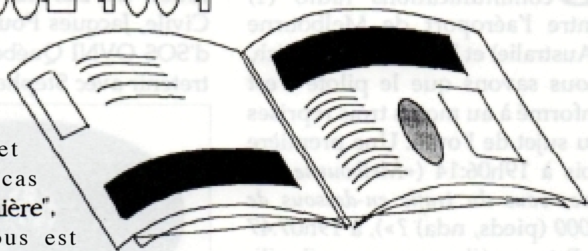
...et du siège...

Importante activité pour le siège d'SOS OVNI qui débuta avec la publication, dans *VSD*, des coordonnées de l'association. Cela a eu pour effet d'engendrer un courrier véritablement... phénoménal et les choses ne devaient pas s'arranger avec la publication du n° 27 de notre revue.

Il y eut ensuite diverses interventions, notamment pour Radio France International, diffusé le 24 juillet à destination des pays asiatiques, puis l'enregistrement d'une interview pour Radio France Provence et, plus récemment, France Inter. Alors qu'en Régions on s'acitivait, notamment dans l'Est autour de La Nuit des Etoiles Filantes (plus de 1800 personnes) l'enquête sur le film de Santilli se poursuivait tous azimuts tant en Angleterre qu'aux Etats-Unis. Parallèlement nous organisions notre Assemblée Générale (fin août) et nous prétions assistance à *VSD* pour son édition du 25 août. Dans le même temps, SOS OVNI gagnait un proçès contre le ministre de la Défense pour la deuxième fois (nous y reviendrons très bientôt ici-même). Bref ! Encore un été chargé qui laisse présager d'une rentrée animée...

SOS OVNI Sud-Est - Perry Petrakis

COUPURES DE PRESSE 1994



Comme l'année passée, SOS OVNI met à votre disposition l'ensemble des coupures de presse qui lui sont parvenues par l'intermédiaire de son réseau de correspondants et dont elle s'est servie pour documenter les cas traités dans Phénomèna. Cette "matière première", environ 80 articles de toutes origines, vous est présentée dans ce recueil de manière brute, photocopies en recto simple, pour servir de base de travail à tous ceux qui souhaitent approfondir leurs connaissances. Attention : il ne s'agitpas de la totalité des coupuresde presse parues mais uniquement d'un état exhaustif de ce qui fut reçu par SOS OVNI. On y trouvera pèle-mêle les cas de Tronville-en-Barrois, Bacqueville, Narbonne, le Col de Vence, etc.

Un document qui enrichira utilement toute bibliothèque ufologique qui se respecte.

• **Oui** ! Envoyez-moi dès aujourd'hui le recueil des coupures de presses reçues **par** SOS **OVNI** en 1994 au prix de 80 ff + 20 ff de port et emballage soit 100 ff.

NOM...PRENOM ....

ADRESSE ....

....

....

....

A découper (ou à recopier) et à renvoyer avec votre règlement à SOS OVNI B.P. 324 - 13611 Aix Cédex 1 - France.

Austral

L'«Affaire Valentich» : de nouveaux éléments...

○Christian R. Page

Le 21 octobre 1978, un jeune pilote, Frederick Valentich, disparaît mystérieusement au large de l'Australie après avoir signalé un ovni près de son avion. Depuis, l'«affaire Valentich» a été de toutes les publications ufologiques, si bien qu'on la considère aujourd'hui comme un véritable classique du genre. Pourtant, nombre d'interrogations à son sujet ont été ignorées. Est-ce possible, par exemple, que l'ovni de Valentich ait été un autre avion ? Si son appareil (un Cessna 182L de location) a été détruit, comment expliquer l'absence de débris ? Valentich a-t-il été enlevé par des extraterrestres ou, comme certains l'ont proposé, a-t-il été victime de manoeuvres militaires secrètes ? Agacé par ces «zones grises», SOS OVNI Québec a entrepris récemment ses propres recherches auprès des autorités australiennes. Les résultats laissent perplexes.

D'après la transcription des communications radio (1) entre l'aéroport de Melbourne (Australie) et Frederick Valentich, nous savons que le pilote s'est informé à au moins trois reprises au sujet de l'ovni. Une première fois à 19h06:14 *(«Melbourne (...) avez-vous du trafic en-dessous de 5000* (pieds, nda) ?»), à 19h07:47 (*«Est-ce qu'il y a un appareil militaire dans le secteur ?»)* et enfin à 19h11:03 *(«Etait-ce un appareil militaire* ?»). Et chaque fois, Stephen Robey, l'opérateur radio, lui a assuré qu'il n'y avait aucun avion à proximité. Comment pouvait-il en être certain ? Dans *Melbourne Episode* (2), Richard F. Haines écrit que l'espace aérien où se trouvait Valentich n'était pas sous surveillance radar. Alors, d'où le contrôleur tenait-il son assurance ?

Le 12 mars 1995, avec la collaboration du Bureau de l'Aviation Civile, Jacques Poulet (directeur d'SOS OVNI Québec) a pu s'entretenir avec Stephen Robey. Depuis sa résidence de Greensborough, ce dernier a déclaré n'avoir rien oublié de l'affaire Valentich. *«Pour surveiller le trafic aérien,* a-t-il expliqué, *nous disposions - et disposons encore - d'un radar. Malheureusement, l'élévation du terrain le long de la côte rend impossible toute détection* **en-dessous** *de 4500 ou 5000 pieds* (1370 et 1500 m, nda)» (3). Or, comme on le sait, l'avion de Valentich et son «mystérieux compagnon» volaient au-dessous de cette altitude *(«Melbourne, ici Delta Sierra* ***Juliet*** (Valentich, nda) *avez-vous du trafic en-dessous de 5000 pieds ?»)* (4). *«Outre le radar,* de reprendre Robey, *les contrôleurs avaient accès aux plans de vol de tous les gros appareils susceptibles d'être desservis par l'aéroport de Melbourne. Quand Frederick Valentich m'a mentionné qu'il voyait un gros appareil, j'ai vérifié si nous n'avions pas un plan de vol concernant un gros transporteur. Mais là encore, nous n'avions rien.»* (5).



Frederick Valentich. © Paul Norman - VUFORS.

Au chapitre de la réglementation, les pilotes d'appareils excédant une capacité de huit passagers (aussi bien militaires que civils) sont tenus de fournir un plan de vol pour chacune de leurs sorties. Malgré cela, il arrive parfois que des pilotes zélés fassent entorse aux règlements. Robey admet qu'on ne peut être certain à 100% qu'il n'y avait pas d'autre avion dans le secteur (6). Dans ces conditions, il n'est pas impossible que l'**«objet»** observé par Valentich ait été un petit appareil civil ou encore un gros avion «clandestin» volant en-dessous de 5000 pieds.

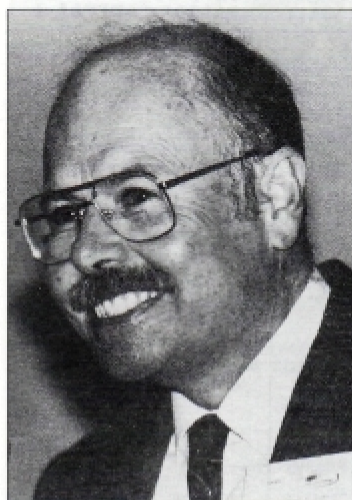
Dans *Melbourne Episode,* le scientifique américain Richard F. Haines propose trois scénarios possibles à la disparition de Valentich : le canular pur et simple, le «vrai» ovni et enfin l'hypothèse militaire. Cette dernière fait intervenir un appareil (ou un dispositif) «Top



Secret» dans le secteur où évoluait l'avion de Valentich. Haines soutient que les installations militaires secrètes américaines de Pine Gap, près d'Alice Springs (Territoire du Nord), pourraient ne pas être étrangères à la disparition du jeune pilote australien (7). Un scénario, avouons-le, peu vraisemblable (les installations de Pine Gap sont situées à plus de 2000 km au nord-ouest de Melbourne), mais représentatif de l'ufologie américaine (l'armée sait tout, cache tout, manipule tout, conspire sur tout, etc.). Quant à la possibilité d'un appareil de l'armée australienne, celle-ci n'est guère plus défendable. Selon Stephen Robey, les seuls appareils militaires qui fréquentent ce secteur sont ceux de la RAAF (Royal Australian Air Force) près de Melbourne. Le hic, c'est que cette base est toujours fermée les week-end (8). Frederick Valentich, est-il nécessaire de le rappeler, a disparu le samedi 21 octobre 1978.

Contrairement à ce qui a déjà été rapporté, Frederick Valentich n'était pas un pilote *«expérimenté»*. Le jeune Australien de 20 ans venait tout juste d'obtenir une autorisation pour voler de nuit (11 mai 1978) et ne comptait que 150 h de vol à son actif (9). Lors de ce périple à destination de King Island, Valentich n'était pas sans ignorer les risques de ce vol de nuit au-dessus de l'océan (son premier en solitaire). Nombre de pilotes chevronnés ont en effet été abusés par de telles équipés nocturnes. Au-dessus de la mer, les choses peuvent parfois prendre des perspectives tout à fait inattendues. On a vu des «as» de l'aviation confondre des lumières de bateaux et celles d'imaginaires avions, se méprendre en regardant les lumières d'un phare côtier, ou même se croire poursuivis par la planète Vénus. Valentich a-t-il confondu les lumières d'un navire ou celles d'un phare (celui de King Island ou Cape Otway) et un mystérieux ovni ? A-t-il été désorienté par la présence de cette lumière inexplicable ? Valentich s'est-il abîmé en mer en voulant fuir une chimère ?

Stephen Robey, qui est le dernier à s'être entretenu avec le pilote, juge cette hypothèse improbable. *«L'avion de Valentich était un Cessna 182,* a-t-il expliqué, *c'est-à-dire un appareil muni d'un système d'alimentation* (en carburant, nda) *par gravité».* Ce qui signifie, selon lui, que si l'appareil s'était retrouvé dans une position «acrobatique», l'alimentation en carburant aurait cessé et l'appareil aurait eu des ratés (10). Mais n'est-ce pas justement ce dont s'est plaint Valentich *(«Delta sierra Juliet, mon*



Le Dr Richard F. Haines (photo : Ansen Seale) et...



... son livre *Melbourne Episode*

moteur tourne mal. Je l'ai ajusté à 23, 24 et il étouffe.» (11).

Sans pour autant la rendre caduque, force nous est toutefois de reconnaître que l'hypothèse de la désorientation spatiale prête le flanc à la critique. Un rapport du ministère des Transports australien mentionne que la visibilité était excellente, les vents légers (conditions météorologiques confirmées d'ailleurs par le Bureau de Météorologie de Melbourne) et que le couché de soleil était prévu pour 19h18. Ce qui signifie, en supposant que Valentich se soit écrasé immédiatement après sa dernière transmission (19h12:28), que son accident serait survenu six minutes avant la tombée du jour (sans compter qu'en altitude le soleil reste visible plus longtemps). Dans ce cas, l'obscurité ne pourrait plus être évoquée ici comme la grande responsable de la

Dernières communicatio... (FSU) et Frederick Va...

19h06:14 VH-DSJ ⇔ Melbourne, ici Delta Sierra Juliet, avez-vous du trafic en-dessous de 5000 ?

:23 FSU ⇔ Delta Sierra Juliet, aucun trafic.

:26 VH-DSJ ⇔ Delta Sierra Juliet, il semble qu'il y ait un gros appareil en-dessous de 5000.

:46 FSU ⇔ Delta Sierra Juliet, de quel genre d'appareil s'agit-il ?

:50 VH-DSJ ⇔ Delta Sierra Juliet, je ne suis pas sûr. On dirait quatre phares d'atterrissage très brillants.

19h07:04 FSU ⇔ Delta Sierra Juliet.

:32 VH-DSJ ⇔ Melbourne, ici Delta Sierra Juliet. L'objet vient juste de passer au-dessus de moi à moins de 1000 pieds.

:43 FSU ⇔ Delta Sierra Juliet, bien reçu. Vous dites qu'il s'agit d'un gros appareil. Confirmez.

:47 VH-DSJ ⇔ Inconnu à cause de sa vitesse. Est-ce qu'il y a un appareil militaire dans le secteur ?

:57 FSU ⇔ Delta Sierra Juliet, aucun appareil connu dans le secteur.

19h08:18 VH-DSJ ⇔ Melbourne, il approche maintenant venant de l'est.

:28 FSU ⇔ Delta Sierra Juliet.

:42 ⇔ (Ouverture du microphone, mais sans communication)

:49 VH-DSJ ⇔ Delta Sierra Juliet, il me semble qu'il joue avec moi. Il vole au-dessus de moi deux ou trois fois et à une vitesse

que je ...

19h09:02 ... liet, ... altitude en ...

:06 VH-D... est 4500, qu... zéro.

:11 FSU ⇔ D... liet, confirmez q... pouvez identifier l...

:14 VH-DSJ ⇔ A...

:18 FSU ⇔ Delta S... liet, bien reçu. Nous re... l'écoute.

:28 VH-DSJ ⇔ Melbou... Delta Sierra Juliet, ce n'est p... un avion, c'est...

:46 FSU ⇔ Delta Sierra Juliet, Melbourne, pouvez-vous décrire cet appareil ?

:52 VH-DSJ ⇔ Delta Sierra Juliet, comme il passe... Il a une forme allongée (microphone ouvert pendant 3 secondes). Je ne peux en dire plus, il vole tellement vite (microphone ouvert pendant 3 secondes). Il est derrière moi maintenant ...

19h10:07 FSU ⇔ Delta Sierra Juliet, bien reçu. Comment «grand» est l'objet ?

:20 VH-DSJ ⇔ Delta Sierra Juliet, Melbourne, il semble stationnaire. Ce que je fais maintenant, c'est tourner en rond et cette chose tourne aussi au-dessus de moi. Il a une lumière verte et une sorte d'aspect extérieur en métal.

:43 FSU ⇔ Delta Sierra Juliet.

:48 VH-DSJ ⇔ Delta Sierra Melbourne.

:49 FSU ⇔ Delt...

... sont d... Melbou... vole en... (microph... secondes)... un avion.

:22 FSU ⇔ ...

:28 VH-DS... Juliet (micropho... dant 17 secondes...

désorientation du pilote.

On sait par ailleurs que certaines pièces utilisées dans la construction des avions de type Cessna (comme celui de Valentich) flottent et ce, justement pour permettre un meilleur repérage au cas où l'appareil tomberait en mer. On sait aussi que Valentich avait à son bord quatre gilets de sauvetage (12). Dans ces conditions, on aurait dû retrouver des débris. Pourtant, ce ne fut pas le cas. Le rapport du ministère des Transports s'achève sur ces quelques lignes: *«Les procédures de la phase d'alerte ont été activées à19h12et à 19h33 l'avion n'étant pas arrivé à King Island, la phase de détresse a été annoncée et les recherches ont débuté. Les recherches intensives menées par air, mer et terre se sont poursuivies jusqu'au 25 octobre 1978, mais aucune trace de l'appareil n'a été retrouvée. La raison de la disparition de l'avion n'a pu être déterminée.»*

Cependant, comme beaucoup d'affaires semblables, la disparition de Frederick Valentich a, elle aussi, son talon d'Achille. Le jeune Australien se passionnait pour l'aviation... et les ovnis (13). Plusieurs se rappellent l'avoir entendu dire qu'il souhaitait même faire une *«rencontre rapprochée»* (14). Curieusement, dans les heures qui ont précédé sa disparition, Valentich a posé des actions inhabituelles. Pourquoi a-t-il volontairement différé son départ de Melbourne (prévu initialement pour 17h35 au lieu de 18h19) (15) ? Pourquoi a-t-il fait remplir de carburant son Cessna 182 au lieu d'y mettre seulement l'essence nécessaire à son voyage (une économie pourtant appréciable) (16) ? Pourquoi a-t-il emporté avec lui ce curieux album rempli d'articles sur les ovnis ? En quittant l'aéroport de Melbourne avait-il une idée - en rapport avec les ovnis - derrière la tête ? Un canular peut-il être envisagé ?

Cette dernière hypothèse implique le scénario suivant. Frederick Valentich décide d'orchestrer sa propre disparition. Sa mise en scène prévoit une envolée secrète, non pas vers King Island, comme il le laisse croire, mais plutôt vers la grande île de Tasmanie (plus au Sud). Il fait donc remplir son appareil, diffère son heure de départ (pour mieux bénéficier de l'obscurité) et s'envole de l'aéroport de Melbourne. Une fois en vol, il fait savoir qu'il est suivi par un mystérieux objet inconnu (qu'il situe, bien entendu, juste en-dessous de la couverture des radars), puis, au milieu d'une phrase, interrompt sa communication. L'effet fait sensation. Il est à ce moment-là 19h13. Valentich sait très bien que les recherches ne commenceront pas avant vingt bonnes minutes, soit à 19h33 (heure prévue pour son atterrissage à KIng Island). Ving minutes c'est plus qu'il ne lui en faut pour mettre le cap vers la Tasmanie (sans compter qu'à ce moment-là la nuit sera complètement tombée). Mais le plus difficile reste encore à venir. Valentich se doit d'échapper aux radars de l'aéroport d'Hobart, sur l'île de Tasmanie. Pour ce faire, il perd de l'altitude. 500 m, 100 m, 50 m, puis, le temps de réaliser qu'il est maintenant trop bas, c'est la catastrophe. Le Cessna de Valentich plonge dans les flots du Détroit de Bass en se disloquant comme un vulgaire jouet de papier. Les débris de son appareil ne seront jamais retrouvés, entraînés vers les îlots inhabités d'Hunter

...ns radio entre l'aéroport de Melbourne
...ntich (VH-DSJ Delta Sierra Juliet)

...peux identifier.

...SU ⇒ Delta Sierra Ju-... qu. Quel est votre ... moment ?

... ⇒ Mon altitude ...e, cinq, zéro.

...la Sierra Ju-... vous ne ...appareil.

...rmatif.

...ra Ju-... ...ons à

Juliet (microphone ouvert pendant 5 secondes). Il vient juste de disparaître.

:57 FSU ⇒ Delta Sierra Juliet

19h11:03 VH-DSJ ⇒ Melbourne, pourriez-vous savoir de quel genre d'appareil il s'agissait. Etait-ce un appareil militaire ?

:08 FSU ⇒ Delta Sierra Juliet, confirmez que l'appareil vient de disparaître.

:14 VH-DSJ ⇒ Répétez.

:17 FSU ⇒ Delta Sierra Juliet, l'appareil est-il toujours avec vous ?

:23 VH-DSJ ⇒ Delta Sierra Juliet, c'est un... (microphone ouvert pendant 2 secondes). Il approche maintenant venant du sud.

:37 FSU ⇒ Delta Sierra Juliet.

:52 VH-DSJ ⇒ Delta Sierra Juliet, mon moteur tourne mal. Je l'ai ajusté à 23, 24 et il étouffe.

12:04 FSU ⇒ Delta Sierra Juliet, bien reçu. Quelles sont vos intentions ?

VH-DSJ ⇒ Mes intentions ...me rendre à King Island. ...e, cet étrange objet ...e au-dessus de moi ...ouvert pendant 2 ...vole et ce n'est pas

...a Sierra Juliet.

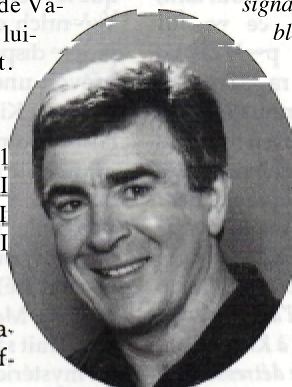
...Delta Sierra ...ouvert pen-

...erra Juliet

Island ou Three Hummock Island, au nord-ouest de la Tasmanie. L'appareil a très bien pu également s'écraser dans les forêts denses de la Tasmanie ou sur l'un des versants des monts Cleveland (900 m) ou Ossa (1600 m). Uniquement entre le nord de la Californie et la frontière du Canada, sur la côte ouest américaine, 73 avions se sont écrasés et n'ont jamais été retrouvés. L'appareil de Valentich attend peut-être lui-aussi d'être découvert.

Ce scénario de la mise en scène est semblable à celui proposé par le Dr. Haines dans son *Melbourne Episode* (17). Mais, contrairement à ce dernier, cette «réadaptation» catastrophique offre l'avantage de répondre aux nombreuses questions laissées ouvertes par le physicien américain (Pourquoi n'a-t-on jamais revu Valentich ? Pourquoi n'a-t-il pas cherché à vendre son avion ? etc.). Dans cette nouvelle version du canular, c'est apparemment celui qui croyait prendre qui a été pris.

Steven Robey ne croit pas que Valentich aurait pu le duper de la sorte. *«Lorsqu'il me parlait de cet objet, se souvient toujours le contrôleur, il me semblait très préoccupé, même agité. A aucun moment je n'ai eu l'impression qu'il fabriquait quoi que ce soit. C'était très convaincant. D'ailleurs, peu de temps après l'incident de Valentich, j'ai été impliqué dans une autre affaire semblable. Un pilote, volant sur Cessna 172, m'a signalé une brillante lumière blanche qui a passé juste en-dessous de lui. J'en ai informé le contrôleur en chef, qui, à son tour, a communiqué l'information aux autorités militaires. A la même époque, je me rappelle aussi avoir reçu quelques appels de stations radar me demandant si j'avais des appareils volant dans des directions inhabituelles et à très grande vitesse. C'était une période très "active". On parlait beaucoup d'ovnis. Je doute que Valentich ait monté un canular.»* (18)


Stephen Robey. X. DR.

Quoi qu'il en soit, on ne peut considérer les hypothèses du canular et de la désorientation spatiale comme définitivement écartées.


Guido Valentich montrant une photo de son fils disparu. UPI.

Rien dans les nombreuses informations obtenues auprès des autorités australiennes et des principaux protagonistes ne permet d'éliminer de façon certaine ces deux hypothèses. A l'instar de Robey, j'admets volontiers que la supercherie et la désorientation sont improbables, mais une simple question se doit d'être posée : l'hypothèse extraterrestre ne l'est-elle pas davantage ?

Christian R. Page


Paul Normal, de l'association ufologique australienne VUFORS, posant devant un Cessna identique à celui piloté par F. Valentich. © Paul Norman. VUFORS.

Notes et références :

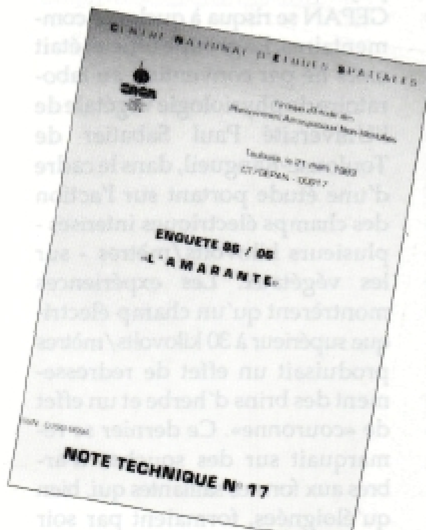
1. Department of transport, Aircraft Accident Investigation Summary Report, 27 avril 1982.
2. Haines, R F., Melbourne Episode, L.D.A. Press (Los Altos, Calidornie), 1987.
3. Communication entre SOS OVNI Québec et Steven Robey du 12 mare 1995.
4. Idem que 1.
5. Idem que 3.
6. Idem que 3.
7. Haines, R F., op. cit.
8. Idem que 3.
9. Idem que 1.
10. Idem que 3.
11. Idem que 1.
12. Idem que 1.
13. Haines, R. F., op. cit.
14. Good, T., Above Top Secret, Macmillan of Canada, 1988.
15. Haines, R F., op. cit.
lé. Haines, R F., op. cit.
17. Haines, R F., op. cit.
18. Idem que 3.

Classiques du non identifié

Nancy, 1982 : une forme ovoïde à 50 cm de distance, de l'herbe qui se redresse et des plantes qui dépérissent...

○ Renaud Marhic

Il est des observations d'ovnis plus étranges que d'autres... Non réduites à du connu malgré des enquêtes dignes de ce nom. Face à nos interrogations, ces cas persistent et signent, semblant vouloir nous rappeler qu'un ou plusieurs phénomènes, quelle que soit leur nature, nous échappent encore. Si pareils dossiers peuvent toujours connaître des rebondissements, il nous est permis de faire le point sur les meilleurs d'entre eux. Charge à nos lecteurs de nous signaler tout élément nouveau en leur possession. A Nancy, en 1982, un témoin affirma s'être retrouvé face à face avec un objet volant inconnu durant 20 mn.


CENTRE NATIONAL D'ETUDES SPATIALES

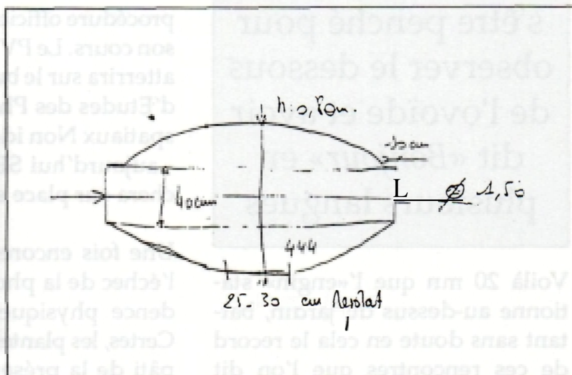
CNES

ENQUETE 86 / 06
«L'AMARANTE»

NOTE TECHNIQUE N° 17

Appelons-le L. Il est chercheur en biologie cellulaire et ce détail pèsera sans doute lourd dans l'accueil que réservera la Gendarmerie à son récit. C'est que celui-ci ne fait guère de place aux solutions multiples. Pour aussi réductrice qu'elle soit, l'alternative du mensonge ou de la vérité fournit ici un cadre de réflexion que l'on peut penser suffisant. Qu'on en juge.

Le 21 octobre 1982, L. rentre du travail pour déjeuner à son domicile, aux alentours de 12h35. Depuis le jardinet (surface : 10,50 m^2), devant la maison, il observe un phénomène brillant, en plein ciel, qu'il prend de prime abord pour un avion. L'absence de nuage, la position du soleil - non éblouissant pour le témoin -, la vitesse lente du phénomène, tout concourt à une parfaite observation. *L'«engin»,* comme le définit lui-même L., vient du sud-est selon une trajectoire descendante. Va-t-il passer au-dessus de l'habitation ? L. doit se raviser. Comme dans un dessin humoristique, il est en fait au point d'impact, si impact avec le sol il devait y avoir. Prudent, il recule de 3 ou 4 mètres...



Et le phénomène descend toujours. L'atterrissage n'aura pourtant pas lieu. Plutôt, il s'immobilise à 1 m environ du sol, et à 1,50 m du témoin ! L. Se rapproche. Distance:50cm. La forme est ovoïde, son diamètre avoisine 1,50 m pour une épaisseur de 0,80 cm. Les deux hémisphères ne se ressemblent pas. La moitié supérieure et de couleur bleu lagon, tandis que celle inférieure, présente un aspect métallisé, poli, comme du Béryllium (1). Aucun phénomène particulier ne se produit par ailleurs - si pareille précision ne parait pas quelque peu surréaliste en la matière.

L. rompt le face à face pour se rendre au premier étage de sa maison. Il y saisit son appareil photographique, chargé, et redescend. En bas, le spectacle continue, immuable. La prise de ce qui aurait pu être le cliché du siècle achoppe malheureusement sur un blocage de l'appareil... Une défectuosité dont est coutumier le boîtier, selon son propriétaire. Tant

pis, l'observation continue, méthodique depuis divers points du jardinet. L. déclarera même s'être penché pour observer le dessous de l'ovoïde et avoir dit *«Bonjour»* en plusieurs langues.

L. déclara même s'être penché pour observer le dessous de l'ovoïde et avoir dit *«Bonjour»* en plusieurs langues

Voilà 20 mn que l'«engin» stationne au-dessus du jardin, battant sans doute en cela le record de ces rencontres que l'on dit rapprochées. Habitué, de par son travail en laboratoire, à se servir de sa montre comme d'un chronomètre, le témoin se montre formel sur cette durée particulièrement inhabituelle en matière de témoignages ovnis. Brusquement en tout cas, le phénomène s'élève verticalement à vitesse constante. Il rie modifiera pas sa trajectoire depuis son départ jusqu'à sa disparition aux yeux de l'observateur. Le mouvement a été très rapide. Ici commence la recension des détails donnant à ce témoignage un caractère que d'aucuns qualifient de scientifique. Au moment du départ donc, L. verra l'herbe se dresser puis retomber rapidement. Aspiration ? Ou tout autre phénomène attestant de la présence d'un objet physique interférant avec son environnement ?

L'ovni qui prenait son temps ne sera manifestement pas aperçu par d'autres témoins. L. attendra 17h00 pour partager son expérience avec son épouse. Puis le couple ira déposer à la Gendarmerie. A l'issue de ce témoignage, les L., de retour dans leur jardin, remarqueront le dépérissement partiel d'un massif de queue-de-renard, une plante aussi appelée amarante produisant des grappes de fleurs bordeaux. Dans une partie du bosquet proche de l'endroit où stationna le phénomène, l'amarante semblait déshydratée. La procédure officielle suivra ensuite son cours. Le PV de Gendarmerie atterrira sur le bureau du Groupe d'Etudes des Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (GEPAN - aujourd'hui SEPRA) qui dépêchera sur place ses enquêteurs.

Une fois encore pourtant, après l'échec de la photographie, l'évidence physique va se dérober. Certes, les plantes supposées avoir pâti de la présence de l'*«engin»*, furent bien prélevées par les gendarmes, mais avec une grande maladresse. Coupée au niveau des tiges, empaquetée dans du plastique et déposée au réfrigérateur, l'amarante n'était pas en position de subir les analyses biochimiques qui furent demandées au professeur Bpunias du laboratoire de biologie végétale de l'Institut Nationale de Recherche Agricole (INRA) (2). Le GEPAN effectua bien ses propres prélèvements, correctement cette fois, mais ils furent jugés trop tardifs pour être analysés valablement.

Cette erreur de prélèvement allait-elle rendre, d'avance, toute analyse caduque ? Il semblerait logique de le penser. Le GEPAN confia néanmoins les échantillons d'amarante au laboratoire de physiologie végétale de l'Université de Toulouse-Rangueil. Comme on pouvait s'y attendre, aucune conclusion formelle ne fut énoncée pour les raisons que nous venons de voir. Pour autant, Jean-Jacques Velasco (à l'époque enquêteur du GEPAN et actuel directeur du SEPRA) écrira 11 ans plus tard : *«Plusieurs séries de mesures permirent de mettre en évidence une différence marquée et sensible entre les échantillons sains* "témoins" *et ceux prélevés sur le plant d'amarante flétri et desséché.»* (3) Il semble que les plantes avaient, en apparence du moins, subi un vieillissement accéléré au point de présenter des graines mûres, prêtes à la récolte... Mais le rapport d'analyse précisait que le desséchement des plantes pouvait aussi s'expliquer en termes climatiques !

«Plusieurs séries de mesures permirent de mettre en évidence une différence marquée et sensible entre les échantillons sains "témoins" *et ceux prélevés sur le plant d'Amarante flétri et desséché»*

Restait le redressement de l'herbe constaté par le témoin. Détail, testimonial, subjectif ou effet physique ? Toujours est-il que le GEPAN se risqua à quelques commentaires. Le groupe officiel était alors lié par convention au laboratoire de physiologie végétale de l'Université Paul Sabatier de Toulouse-Rangueil, dans le cadre d'une étude portant sur l'action des champs électriques intenses - plusieurs kilovolts/mètres - sur les végétaux. Les expériences montrèrent qu'un champ électrique supérieur à 30 kilovolts/mètres produisait un effet de redressement des brins d'herbe et un effet de «couronne». Ce dernier se remarquait sur des souches d'arbres aux formes saillantes qui, bien qu'éloignées, formaient par soir

Une rencontre sur fond de polémique...

Le compte rendu d'enquête publié par le GEPAN - la *Note Technique* n°17 - sur le témoignage de L. respectait, comme à l'habitude, l'anonymat du principal intéressé. Ceci n'empêcha pas des ufologues du Comité Nord Est des Groupements Ufologiques (CNEGU) de mener leur propre enquête et de retrouver la trace de L. Jean-Jacques Velasco, directeur du SEPRA (ex-GEPAN) eh conçu une grande amertume estimant dans *Ovnis : la science avance* * que pareille démarche constituait un gâchis en ce sens que le témoin avait toujours réclamé le plus strict anonymat, ne se confiant qu'aux gendarmes et aux scientifiques du GEPAN. Dans *Ovni : les vérités cachées de l'enquête officielle* **, le journaliste Robert Roussel a néanmoins clôt la polémique en révélant queсе fut le GEPAN lui-même qui transmit les coordonnées de L. à l'équipe journalistique de Michel Polac en 1985...

Les choses étant ainsi remises à leur place, il ne restait plus à *Phénomèna* qu'à interroger les enquêteurs privés qui purent s'entretenir avec L. Ceux-ci, face à l'attitude extrêmement réticente de L. - refusant de témoigner en dehors du cadre scientifique et très mécontent d'avoir été identifié - ne peuvent en fait porter aujourd'hui un jugement motivé sur le cas, comme nous l'a expliqué Gilles Munsch. Les membres du GNEGU (Comité Nord-Est des Groupemements Ufologiques) n'ayant par ailleurs jamais diffusé l'identité du témoin de quelque façon que ce soit - ce qui fut expliqué dans un courrier à Jean-Jacques Velasco resté sans réponse. Beaucoup de bruit pour rien donc...

RM

* Op. cit.
** Roussel, R., Ovni : les vérités cachées de l'enquête officielle. Albin Michel, 1994.

d'orage des arcs électriques. L'enquête du GEPAN rapprocha ces résultats de l'observation de L., sur la base d'une hypothèse du professeur Chauzy, du laboratoire de physique de l'atmosphère de cette même Université Paul Sabatier : *«Parmi les phénomènes physiques susceptibles de provoquer l'effet observé, l'apparition, au moment du départ, d'un champ électrique intense semble pouvoir être retenue (...). L'apparition éventuelle de ce champ électrique au moment du départ doit avoir une influence importante sur le massif d'amarante. En effet (...), le phénomène est situé à environ 16 cm du massif d'amarante. Donc, si le potentiel de "l'engin" a dépassé la valeur de 30 Kvolt au moment du départ - valeur nécessaire à l'apparition d'un champ électrique de 30 Kvolt au niveau du gazon -, le champ électrique au niveau du massif d'amarante a atteint ou dépassé une valeur de 200 Kvolt* (30 : 0,15 cm -distance phénomène/amarante - = 200 Kvolt/m, ndlr). *Cette intensité aura pu provoquer un important effet de pointe avec émission, par la végétation, d'un courant électrique intense. Il n'est évidemment pas possible d'affirmer que cette émission ait été responsable du dessèchement des amarantes du massif, mais l'indice est à considérer»* (4).

La psychologie du témoin fut également largement prise en compte par les enquêteurs officiels. L'analyse du discours de L., comme celle de son comportement, ne permit pas au psychologue du GEPAN de révéler une quelconque tendance affabulatoire. En 1985 pourtant, c'est un L. visiblement nerveux et à la limite du confus qui témoignera anonymement - en ombre chinoise- sur le plateau de *Droit de réponse*, l'émission de Michel Polac. Tant est si bien qu'il me paraît utile de reproduire ici ses premières déclarations, recueillies au moment de l'enquête, tant le style tranche avec ce que purent entendre les téléspectateurs de TF1 d'un homme sans doute très mal à l'aise en la circonstance.

Voici donc la transcription de l'enregistrement du témoin par le GEPAN : *«J'ai vu comme un avion... et puis, de plus en plus, cet appareil venait vers le jardin... j'avais l'impression que ça allait tomber de l'autre côté du toit... c'est descendu audessus de l'herbe. J'étais complètement, heu... Je ne peux pas vous dire, c'est une panique, une trouille... je me suis reculé... et j'ai cru que c'était quelque chose qui allait vraiment tomber dans la terre... Ca tremble, je vous assure, c'est la peur, vous vous demandez vraiment ce que c'est... Il y a une foule de chose qui vous apparaissent en tête... Un truc de guerre, une bombe... C'est pas un ballon*

sonde. Quand l'appareil était déjà là, j'avais regardé l'appareil... Je suis revenu jusqu'au milieu du jardin... Pas de cônes sensibles, de tiges, d'antennes, ça ne représentait pas l'imagerie qu'un petit coin de cerveau possède. Tout le secteur soucoupe volante... Il y a une soucoupe volante ou un truc bizarre dans mon jardin... J'ai raté (la photo, ndlr) *le problème n'est pas là... Je suis arrivé à 40 ou 50 cm de l'objet... tout à fait stable, il ne se passait rien, c'est l'objet inerte, de neutralité absolue qui était dans l'air... ni chaud, ni froid... Je me suis même accroupi.»*

«Je l'ai pas touché, mais c'est tout ça, ça fait partie d'une crainte humaine toute simple... Il y avait de l'humain, ça, la solitude... J'avais la langue au fond de la bouche parce que ça, on est, c'est l'imprévu... C'est pas le fait divers de tous les jours, c'est pas le petit truc qui arrive dans votre jardin comme un ballon de football, et puis moi j'ai observé toujours ça... (La partie supérieure, ndlr) *ça faisait l'impression qu'il y avait une espèce de masse jolie, bleu verdâtre, couleur des mers Pacifiques... On avait l'impression que c'était quelque chose qui était vivant, mais... C'est pour moi avoir été dedans. Je sais très bience que j'ai ressenti... Un bel objet, quelque chose de joli... (...). Ce n'était pas lumineux, ce n'était pas une vapeur* (la partie supérieure, ndlr), *est-ce que c'était du Plexiglas ? Ca faisait comme rempli... Ca faisait l'impression qu'il allait sortir quelque chose de là-dedans, ça n'était pas une boue, pas un gel, ça n'était pas du liquide. Ca venait peut-être de l'extérieur ou de l'intérieur, ça paraissait venir de l'intérieur... Ca faisait quelque chose de spécial au niveau de l'oeil... (...)»*

«(...) Une vis, un clou, une pointe, une trace d'emboutissage, bon, on le voit... non, il n'y avait rien d'une finition manuelle ou automatique. Quoi que l'on pense, et il n'y avait aucune finition de petit matériel qui permet de fixer quelque chose... (...) Vous voyez, par exemple, une boîte de conserve ou un objet qui a un joint de soudure, des bourrelets, une traînée de soudure... Là, rien du tout, surfacé, lisse, poli, pas de bavure, un bel objet, joli... (...) Ca n'a pas fait de bruit, je sais bien que ça se déplace dans l'air, les vieilles lois de la physique sur le sifflement... et puis, je vous assure que, pour ma part, je n'ai pas de problème auditif, mes oreilles marchent bien... (...)»

«Rien ne se passait, ni chaud, ni froid, pas de rayonnement que le corps n'est pas toujours capable de capter... Il n'y avait pas d'odeur particulière. Les gendarmes ont voulu savoir ce que je pensais de l'électromagnétisme, d'attirements, je leur ai dit : "Messieurs, je veux bien être attiré ou même repoussé, je n'ai rien ressenti de tout cela." (...) *Cet appareil est reparti. Il est reparti à une vitesse, mais alors, qui ne correspondait pas à une vitesse... Je n'en sais rien, ça ne se chronomètre pas, c'est l'oeil qui voit ça, mais je peux vous dire que c'est reparti dix fois plus vite c'est peut-être pas 10 fois, beaucoup plus vite que c'est arrivé.»* (5).

Evidemment, la confusion avec un phénomène naturel mal interprété peut ici être écartée tant, de par son énormité, elle renverrait à des symptômes pathologiques que rien ne permet de soupçonner... Alors, récit authentique ? Les indices physiques pourraient porter à le croire... Simple mensonge ? Rien ne pousse à l'affirmer. De façon certaine, un cas qui en vaut bien un autre en matière de non identifié, certainement, si l'on songe par exemple à Cussac (cf. *Phénomèna* n° 25) unanimement reconnu comme un classique du genre.

Renaud Marhic

Notes et références :

1. Il s'agit d'un matériau utilisé dans l'aérospatiale et dont le témoin avait vu des échantillons lors d'une exposition.
2. Ce même professeur qui mena les analyses de la fameuse trace au sol de Trans-en-Provence.
3. Bourret, J., Velasco, J.J., Ovnis : la sdence avance. Robert Laffont, 1993.
4. Note Technique n°17, «L'amarante». CNES/GEPAN, 1986.
5. Idem.

SOS OVNI

est en mesure de vous proposer...

Le dossier des coupures de presse concernant le 5 novembre 1990

Le 5 novembre 1990, aux alentours de 19h00, des milliers de personnes observent dans le ciel un spectacle insolite : de nombreuses lumières traverseront la France d'Est en Ouest Le phénomène, également visible depuis d'autres pays européens est rapidement identifié par le Centre National d'Etudes Spatiales. Il s'agirait de la rentrée dans l'atmosphère d'un morceau de satellite russe.

C'est là que débute une des plus importantes controverses ufologiques françaises de cette décennie, puisque pour les uns il ne peut s'agir que d'ovnis, alors que pour d'autres, c'est un authentique satellite.

Nous sommes en mesure de vous proposer plus de 80 coupures de presse de plusieurs pays européens réunis en un outil de travail sans pareil au prix de 80 francs + 20 francs de port et emballage. Un document brut, non exhaustif, mais qui se révélera indispensable pour tous ceux s'étant intéressés à cette vague. A commander à l'adresse de la revue.

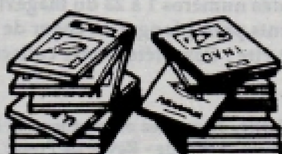
Sommaires des numéros 1 à 23 du magazine Phénomèna : des centaines d'articles récents pour plonger au coeur de l'actualité du phénomène ovni. Ils s'épuisent vite ! Complétez votre collection sans tarder...

Attention : n° 2, 3, 6, 7, 8, 9, 11, 14, 16, 17 épuisés.

A l'unité :
25 FF + 4 FF de port (du n°1 au 10 indus)
28 FF + 4 FF de port (à partir du n°11)
S'adresser à la revue
(adresse en page 3)

Revue de presse

Tous les bimestres, nous vous présentons, ici, une revue (non exhaustive) de la presse, spécialisée ou non, française ou étrangère, écrite ou audiovisuelle. L'adresse des revues peut être obtenue sur simple demande auprès de la rédaction.



France

Un numéro spécial de *Sciences et Avenir* (Hors série n° 101, juin-juillet 1995) consacré aux parasciences ne pouvait nous laisser indifférent même si celui-ci, supervisé par le sociologue Pierre Lagrange réduisait l'ovni à sa portion congrue, soit deux articles signés du même Pierre Lagrange. Le premier, *L'invention des ovnis,* constitue en fait une approche purement sociologique où l'auteur renvoyant dos à dos scientifiques et ufologues constate que le phénomène n'avance pas, en termes d'acceptabilité scientifique, et ce malgré toutes les différentes méthodes employées. Le second article, *Tout savoir sur le paranormal,* est en fait un recensement de la littérature (essentiellement ufologique d'ailleurs) tout de même très orienté, ce qui ne veut surtout pas dire que les ouvrages présentés soient mauvais loin de là. Simplement, comme le révèlent d'autres écrits du sociologue, on a le sentiment frustrant de passer à côté de tout un pan de l'ufologie, celui qui justement reflète une bonne connaissance du terrain et des hommes... ce qui est un peu un comble.

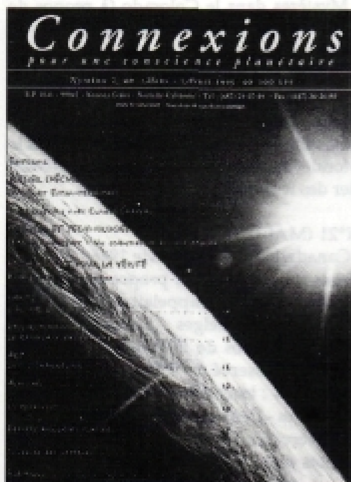
Outre-mer

Connexions pourrait être à juste titre qualifiée de revue s'inscrivant tout à fait dans la mouvance New Age puisque son sous-titre est *Pour une conscience planétaire*. Très joliment faite, sur (cela va de soi) papier recyclé, *Connexions* aborde divers domaines sous l'angle d'une ouverture vers la spiritualité ou vers une conscience cosmique, délaissant quelque peu la rigueur intellectuelle opposée par principe à la poésie des mondes immatérielles. Ce numéro (n° 2, *Spécial ovnis et extraterrestres,* mars-avril 1995) renferme des articles sur Claude Chapeau qui milite pour *«le droit de savoir»,* Jean-Pierre Petit et la *«nef ummite»,* et une chronique de Jimmy Guieux (lisez Guieu) qui, lui aussi, milite pour *«la vérité».* Le reste de la revue est consacré à la santé, à l'Art, à l'environnement ou aux manifestations (Paco Rabanne à Nouméa...) que nous ne savions pas aussi nombreuses en Nouvelle Calédonie.

USA

Ceux qui participent au Projet 1947 (voir *Phénomèna* n° 26, p. 10) auront déjà reçu la *UFO Reference List* de Jan L. Aldrich dont on retrouvera l'adresse ci-dessous. Un travail colossal en dehors-même du travail principal qui consiste à référencer, mentionner, citer, compiler tous les documents mondiaux qui peuvent intéresser l'ufologie de l'année 1947, mais aussi des débuts à 1947 et de la décennie 47-57. Et Jan ne chôme pas. On apprend notamment que pour la France, un phénomène aurait été observé au-dessus du Lac d'Annecy et qu'un récit en aurait été fait (août 1935) dans *Le Petit Dauphinois*. Peut-être un de nos lecteurs pourrait-il retrouver et expédier à Jan une copie de l'article original ?





FRANCE IS STIRRED BY ZEPPELIN'S SUCCESS

Now Making Flans for Policing Air Along the Country's Border Line.

NATIONAL ACTION TAKEN.

Experts Show the Count Could Have Skirted British Coast.

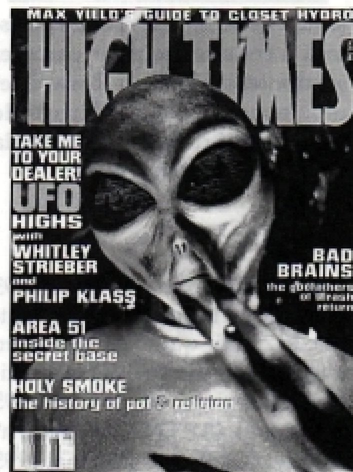


France

Sans que l'on sache véritablement si c'est une bonne chose ou non, la France fut en première ligne dans cette affaire de l'«extraterrestre autopsié» avec en premier lieu une émission «pilote» de TF1, le 21 juin au cours de laquelle Jacques Pradel, ménageant le suspense, finit par présenter des photos extraites du film de Santilli. Beaucoup de rumeurs avaient précédé et suivi cette émission qui avait bien mal débuté avec un changement de nom de dernière minute et une programmation en pleine fête de la musique. Il n'empêche, Pradel réussissait son pari en rassemblant un peu plus de six millions de télespectateurs et gagnait du même coup le droit de revenir (voir bloc-notes). Les fêtards frustrés de n'avoir pu voir l'extraterrestre autopsié purent se rattraper dès le lendemain avec *VSD* (n° 930) qui pulvérisait ses records de vente puisque par endroits, en quelques jours, le numéro était introuvable. A l'encontre de l'émission qui, nous semble-t-il, essuyait les plâtres de toute «première» et qui était donc un peu fouillis, *VSD* resituait le contexte sans véritablement prendre position. L'opération fut tellement réussie que *VSD* revenait à la charge avec de «nouvelles» photos dès la semaine suivante transformant ainsi l'essai en coup de maître. Cela n'a pas empêché les rumeurs les plus folles et les plus infondées de courir : on nous dit que la chaîne de télévision devait programmer le film dès la fin août. Faux. Jacques Pradel aurait subit des pressions de dernier moment pour ne pas montrer le film. Faux ! Nous avons même entendu que si *VSD* avait été placé en règlement judiciaire récemment malgré ce succès commercial, c'était qu'«on» voulait les sanctionner d'avoir montré les photos ce qui nous parait être le comble de l'illusoire. La véritable désinformation n'est pas forcément celle que l'on croit...

USA

Génial ! Non pas que nous soyons amateurs, mais le fait qu'il existe un magazine (haut en couleurs on s'en doute) consacré aux drogues dites «douces» et que de surcroît ce magazine consacre un numéro spécial aux ovnis est tout simplement... hallucinant. *High Times* (n° 240 quand même, août 1995) est un de ces mensuels qui aurait été immédiatement interdit en France car faisant l'apologie de substances illégales. Voir des articles sur les ovnis, de surcroît d'excellente facture, voisiner avec des publicités psychédéliques pour des «calumets» discrets, des tests d'urine ou encore des articles colorés à faire pâlir n'importe quel mycologue frise le surréalisme. Cela dit, on apprend tout à fait sérieusement que les militaires américains ont réussi à réquisitionner, pour raisons de défense nationale Freedom Ridge, du nom d'une des dernières crêtes hautes, d'où il était encore possible (à des dizaines de kilomètres de distance) de surveiller Groom Lake, *«l'une des bases ultra secrètes les plus célèbres au monde»*.



France

Franchement... là... *Science et Vie* (n° 935, août 1995) et Pierre Lagrange auraient pu s'abstenir. Paradoxalement, pour des raisons différentes. Ayant discuté avec le sociologue depuis la parution de l'article, il nous a assuré n'avoir jamais voulu faire un papier sur l'«extraterrestre». Les titres, légendes, sélection des photos et introduction sont donc de *Science et Vie* qui, jouant les vierges effarouchées et sous prétexte de démythifier l'«affaire», prend le train commercial en marche et se débrouille pour publier plus de photos que les deux *VSD* réunis. Et ça donne des leçons de morale et ça prêche la rigueur méthodologique. Il nous



semble que Pierre se soit, en s'adressant à cette revue pour partager ses doutes sur l'affaireRoswell (et uniquement celle-ci), départi de la neutralité qui devrait dicter la conduite des sociologues.

Mais aussi :

Boletim Cepex n° 1, avril 1995 ainsi qu'un numéro qui est peut-être le 2 mais qui n'est indexé en aucune façon (Brésil) ❒Perspectivas Ufologicas, n° 5, mai 1995 (Mexique) • CENAP Report, n° 223, avril 1995 et n° 224, mai 1995 (Allemagne) ❒ International UFO Reporter, vol 20, n° 3, mai-juin 1995 (USA) • Fortean Times, n° 81 juin-juillet 1995 avec, comme d'ailleurs dans beaucoup de revues ufologiques du bimestre, des articles sur l'«extraterrestre autopsié», mais qui n'apprenent rien de véritablement nouveau (Angleterre) ❒MUFON UFO Journal, n° 323, mars 1995, n° 324, avril 1995, n° 325, mai 1995, n° 326 juin 1995, juin (USA) ❒ AnoCero, n° 60, 1995 et n° 61 avec un dossier sur l'«extraterrestre autopsié» et des arguments contre son authenticité qui ne laissent pas indifférent (Espagne) ❒ Enigmas, n° 41, août-septembre 1995. Toujours excellent (Ecosse) ❒ Il Giornale dei Misteri, n° 284, juin 1995 et 285, juillet 1995 (Italie) • Skeptics UFO Newsletter, n° 34, juillet 1995 (USA) ❒Just Cause, n° 43, mars 1995. Excellent ! (USA) • Celacanthe, n° 79, mars 1995 et 80, juin 1995 (France) • Mas Alla, n° 77, juillet 1995 (Espagne) • Contact OVNI, n° 37 et 38, 1995 (France) • Aura-Z, vol 2, n° 1, avec des photos de «sujets bio-attractifs» capables d'émettre un *«rayonnement électromagnétique permanent»* et «tapissés» de bougies, de journaux et de... bouteilles de vodka. A mourir de rire (Russie) D Nonsiamosoli, n° 2, juillet-décembre 1995 (Italie) ❒ Aero Space, n° 1, 1995 (Allemagne) • UFO, n° 22, avril-juin 1995 (Pologne) ❒ El Ojo Critico, n° 11, 1995 (Espagne), Journal fur UFO Forschung, n° 2, mars-avril 1995 (Allemagne) ❒ Evidencia OVNI, n° 6, 1995 (Porto Rico) ❒ The Crop Watcher, n° 25, printemps 1995. Excellent (Grande-Bretagne) ❒

Adresse des principales revues citées

Sciences et Avenir
10-12, Place de la Bourse
75002 Paris
France

Connexions
B.P. 1041
98845 Nouméa Cedex
Nouvelle Calédonie

J.L. Aldrich
Projet 1947
P.O. Box 391
Canterbury, CT 06331, USA.

High Times
Trans-High Corporation
235, Park Avenue South,
Fifth floor
New York, NY 10003, USA

Science et Vie
1, rue du Colonel-Pierre-Avia
75503 Paris cédex 15
France

Appel aux lecteurs

Vous aimez votre revue ? Vous estimez qu'elle mérite une plus large diffusion ? Qu'elle soit en couleurs avec plus de pages ? Nous aussi ! Mais pour cela, il lui faut encore plus de lecteurs qui apporteront plus de moyens et il n'existe qu'une seule solution pour se faire connaître : la publicité dans des supports nationaux. Vous le savez cependant, celle-ci est chère. Aussi avons-nous décidé de lancer cette deuxième cagnotte, après le succès de la première qui nous avait permis de faire de la publicité dans MYSTERES. Le montant sera donné ici-même dans chaque numéro. Lorsque, grâce à vous, nous aurons atteint 20 ou 30 000 francs, alors **Phénomèna** fera à nouveau de la publicité nationale. La cagnotte actuelle est de :

02070,00

Au fur et à mesure de vos dons (même s'ils ne sont que de 50 ou 100 francs), cette cagnotte augmentera. L'argent ne servira que pour la publicité, et nous justifierons, ici-même, des dépenses engagées. N'hésitez plus ! Rejoignez-nous pourfaire bouger la vie ufologique.

SOS OVNI
Service «Dons Publicité»
BP 324
13611 Aix Cédex 1
France

Cinéma

Lorsque Sam Nivens (Eric Thal), jeune agent du gouvernement, se rend à Ambrose, une bourgade perdue au fond de l'Iowa, il n'a aucune idée de ce que sera sa mission. Il ne sait pas non plus pourquoi son père, Andrew Nivens (Donald Sutherland), le puissant directeur de l'Office of Scientific Intelligence, s'est déplacé avec Mary Sefton (Julie Warner), une brillante scientifique de la Nasa, experte en intelligence extraterrestre...

Ce qu'ils vont découvrir dépasse de loin le simple phénomène ovni dont il avait d'abord été fait mention. Des créatures extraterrestres envahissent insidieusement la région. Sans détruire les humains, elles s'accrochent à eux telles des sangsues et prennent le contrôle de leur cerveau, les réduisant à l'état de marionnettes. Leurs victimes deviennent alors leurs esclaves, leur abandonnant savoir, souvenirs et volonté. Chacune de leurs proies sert leur cause, les aidant à proliférer et à étendre leur pouvoir.

Pour Andrew Nivens et son équipe, il n'est plus seulement question de comprendre et d'informer les plus hautes instances du pays, mais de protéger l'Humanité d'un anéantissement que rien ne semble pouvoir stopper.

Voilà pour la trame du film *Les Maîtres du Monde* que nous avons pu voir en projection presse le 11 juillet dernier. Adapté (très librement) du roman de Robert A. Heinlein *The Puppet Masters* (Marionnettes Humaines, coll. Présence du Futur, Denoël), réalisé par Stuart Orme et diffusé par Gaumont Buena Vista, le film propose une vision manichéenne du monde où il faut lutter pied à pied pour ne pas se laisser envahir au sens propre comme au sens figuré par de vilaines créatures qui ne nous veulent que du mal.

Ici, ce sont les enfants qui, les premiers, feront les frais de cette invasion et qui, possédés, construiront une soucoupe de bric et de broc qui n'aura pour seul objectif que d'attirer de pauvres visiteurs naïfs dans un piège cruel. Des scènes qui d'ailleurs vaudront au film des incohérences puisque l'on comprend mal comment une «vraie-fausse» soucoupe passerait inaperçue des autorités pendant de très longs jours.

Bref ! Les conspirationnistes de tous poils se délecteront alors que les cinéphiles risquent d'être un peu déçus. Si on peut souligner la qualité exceptionnelle des effets spéciaux, il est de notre avis que le film ne s'inscrira pas dans la lignée des grands classiques du cinéma de science fiction. Dommage !

Thierry Rocher
Perry Petrakis

Les Maîtres du Monde (The Puppet Masters). Réal. Stuart Orme. Scén. Ted Elliott, Terry Rossio et David S. Goyer. D'après le roman de Robert A. Heinlein The Puppet Masters. Dist. Donald Sutherland, Eric Thal, Julie Warner, Keith David, Will Patton. Sortie : 26 juillet 1995. Gaumont Buena Vista International. Durée : 1h36.

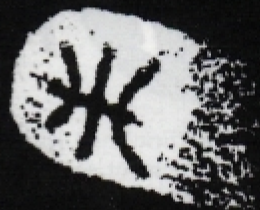


La "soucoupe" construite par les enfants dans The Puppet Masters. © Hollywood Pictures Company. Droits réservés.

UMMO : LA CLE DU MYSTERE

RENAUD MARHIC

L'AFFAIRE UMMO



LES EXTRATERRESTRES QUI VENAIENT DU FROID

LES CLASSIQUES DU MYSTERE

L'AFFAIRE UMMO : LES EXTRA-TERRESTRES QUI VENAIENT DU FROID

1968 : l'Espagne apprend par la grande presse que depuis trois ans des hommes et des femmes du pays reçoivent d'étranges missives. Par le truchement d'une correspondance à sens unique, un corps expéditionnaire extraterrestre, les Ummites, en provenance de la planète Ummo, s'adresse aux Terriens. A la différence des habituelles affaires de «contacts extraterrestres» les messages sont ici froids, précis, scientifiques et dénués de messianisme.

1991 : la France découvre l'affaire à travers les révélations du scientifique Jean-Pierre Petit, directeur de recherches au CNRS, dont le best-seller s'arrache à plus de 100 000 exemplaires. Pendant plusieurs mois, les médias vont faire vivre l'Hexagone à l'heure d'Ummo...

On ne vous a pourtant pas tout dit sur cette étrange affaire. Imaginez un résumé du *Cid* sans Rodrigue, *Les fourberies de Scapin* sans Scapin. Au cours d'une véritable enquête policière en France et en Espagne, Renaud Marhic a retrouvé la piste des Ummites. Il a rencontré ceux qui furent leurs correspondants et identifié les «agents d'Ummo», ceux qui, ici bas, parlaient au nom des extraterrestres.

Première communication intergalactique ou formidable manipulation d'opinion ? Ce livre, qui servira à l'information de tous, jette sur l'affaire Ummo et le phénomène ovni en général, un éclairage nouveau.

Publiés pour la première fois dans *L'affaire Ummo* : les textes des premiers jours sur Terre (1967), ainsi que la lettre sur la Guerre du Golfe (1991 - dernier courrier connu arrivé en Espagne). Des documents au contenu éloquent où les Ummites racontent leur arrivée sur notre Globe et se font juges des questions de géopolitique.

D Je commande ...... exemplaire(s) de l'ouvrage *L'affaire Ummo : les extraterrestres qui venaient du froid* au prix unitaire de 130 ff. + 20 ff de port et emballage. Vous trouverez ci-inclus la somme de ....ff.

Nom.................................Prénom...............................

Adresse ....

....

....

....

A découper (ou à recopier) et à renvoyer à SOS OVNI. BP 324, 13611 Aix-en-Provence Cédex 1

Annonces gratuites



RECHERCHES

Je recherche Le mystère des soucoupes volantes de F. Scully, Coll. Galaxie - Del Duca - Paris. Faire offre à M. Derchez, 50, Esplanade Vendroux, 62100 Calais.

Je cherche les livres suivants : «L'Homme hors du temps» Tesla de Margaret Cheney, «Le Défi de l'antigravitation» de Marcel Pagès et «Quête du visible et de l'invisible» de George Adamski. Appeler Véronique au 44.93.50.48. (Paris).

Passionnée d'ufologie recherche de nombreux témoignages et documents pour étudier le phénomène ovni de manière tout à fait personnelle, en France ou ailleurs (parle Français, Anglais, Russe, Italien). N'hésitez pas, réponse assurée. Ecrire à : Kheddache Nora, 12, rue des Géraniums, 92500 Rueil-Malmaison (France).

J.C. Leroy recherche revue UFO «CLYPEUS» (italienne) où Renato Gatto fait description pièce de monnaie romaine (cf. livre de RD. Nolane «Autrefois les Extraterrestres» représentant un «mystérieux objet volant»). Qui peut m'en dire plus ? Faire offre à J.C. Leroy - 3, rue Fallet (appt. 54) 92400 Courbevoie.

Recherche «ET Connection - Les extra terrestres sont parmi nous», « Nos maîtres les extraterrestres» de Jimmy Guieu, «La révélation 1996» de Jean Migueres, «Le sage du Tibet» de Lobsang Rampa. M. Rémi Tardivel, La Ville Roussin, 22150 Ploeuc-sur-Lié. Tel: 96.42.19.37.

Recherche cas de rencontres du 3e type avec paralysie du témoin face à humanoïde(s) à proximité de l'ovni, sauf cas de Valensole où M. Masse est paralysé lorsque l'un des deux humanoïdes braque un tube vers lui. Ecrire à M. Michel Figuet, Villa Sabi Pas, RN98 Beauvallon - 83120 Ste-Maxime.

Recherche tout ce qui peut être rapporté à l'affaire de Roswell. Entre autres, livres, photos, documents, plans géographiques, etc. Contactez-moi par tél au 91.60.46.09. entre 18h et 20h ou par courrier : M. Esposito Frédéric, Impasse Arnaud, Rés. Maritime Bat. A2 - 13015 Marseille.

Je recherche les livres suivants : «Le mystère de Roswell» de Charles Berlitz et William L. Moore édité chez France Empire en 1981, ainsi que «Ils n'étaient pas seuls sur la Lune» (Le dossier secret de la NASA) édité chez Belfond en 1978. Ecrire à Ronan Allimant, 28, rue de la 1ère Armée, 67000 Strasbourg ou tel : 88.22.62.58. Merci.

OFFRES

For sale : October 12, 1992 edition of *Newsweek* (cover story : US scientists search for aliens). Out of print edition of July 1990 *OMNI Magazine* (cover tory : Mars exploration and UFO Update). 50ff. R. Pittner, 8, rue St-Nicolas, 68000 Colmar, Tel : 89.24.5756.

Vends livres «OVNI : Dossier secret» (Sider), «Enlèvements extraterrestres : les témoins parlent» (Hopkins), «Le Mystère des ovnis» (RJ. Perrin). Ecrire à M. Gobillot Michael, 10 rue Jean Vilar, 84130 Le Pontet.

Vends : «1996, La Révélation» (Miguères); «Le cobaye et les scientifiques» (Miguères); «Ces mystérieux ovnis» (Ribera); «Des signes dans le ciel» (Misraki); «Extraterrestres ou voyageurs du temps» (Laronde); «A la recherche des civilisations ET.» (Landsburg); «Les soucoupes volantes ont atterri» (Leslie/Adamski, ed. de 1954); Poss. d'échange. Recherche toute doc relative aux photos d'ovnis et toute doc officielle et contacts ex-URSS, Amérique du Sud et Asie. Tel 97.83.2750. (province).

MYSTERES EN PAYS D'OC. Catalogue général des observations d'ovni dans le département de l'Hérault entre 1954 et 1994. 190 pages format 21 - 29,7 cm en photocopies. A commander (120 frs. frais de port inclus) à : M.B. Bousquet, 50, route de Castres, 34610 Saint-Gervais-sur-Mare

DIVERS

Pour une enquête, je cherche des témoins ayant vu l'ovni du 31 mars 1993 à 02h15 du matin, à Limonest ou à Communay. Il s'agissait d'une longue masse sombre dotée de 3 phares verts, laissant des traînées de fumée dans leur sillage. M. Laloy J.L. 15, rue des Chanturières, 69360 Communay.

Chercheur canarien appartenant à *Cuadernos de Ufologia*, je recherche les traces d'un événement observé par un couple de Belges, le 17 janvier 1979 à l'Ile de Ténérife. Le journal La Nouvelle Gazette du 24 juillet 1979 publia un article et la photo. Quelqu'un pourrait-il chercher la référence pour moi et m'expédier une copie en écrivant à Ricardo Campo Perez, c/Bencomo, 11 3° Drcha. 38201 La Laguna, Ténérife, Espagne. Ce serait très important. Merd.

H. 52 ans, cherche J.F. région de Lyon intéressée par ovnis, vie naturelle, et Yoga pour partager idées (voir +). Message urgent et sérieux, s'adresse à âme libre et motivée comme moi. Merci. Tel : 74.85.26.76.

Passionné d'ufologie, je recherche une association près de Saint-Etienne dans la Loire. Cherche aussi photos d'ovnis. M. Emmanuel Jutier. Rue du 11 novembre, 42330 St-Galmier. Tel : 77.94.92.85.

Bruno Mazzocchi, enquêteur LDLN depuis 1971 c'est : 24 années d'enquêtes sur l'ufologie internationale, une collection exceptionnelle de 100 ouvrages, des photos et documents vidéo inédits. J'organise une fois par mois sur une zone tellurique de la région lyonnaise une nuit de surveillance. Participation gratuite. 35 personnes maxi. Ecrire à Bruno Mazzocchi Lancin, 38510 Morestel.

La publication EL OJO CRITICO estaria interesada en intercambiar information sobre Fenomenos Anomolos con grupos y asociaciones similares en todo el mundo. EL OJO CRITICO - Apartado Postal, 1177 - 15080. La Conuna (Espana).

N'hésitez pas à nous envoyer un petit mot lorsque votre annonce n'est plus valable.
La rédaction ne peut être tenue pour responsable des offres effectuées dans cette rubrique.

N'hésitez pas à nous faire parvenir votre petite annonce gratuite, que vous vendiez, achetiez, cherchiez quelque chose. Expédiez dès aujourd'hui votre texte à :

SOS OVNI
Service Petites Annonces
B.P. 324
13611 Aix-en-Provence Cédex 1
France